La plus grande expérience d'éducation collective :

FOIRE DE PARIS
Stand 2.350 — PARFUMERIE
le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Paris-presse

4e Année. - N° 751 — MARDI 20 MAI 1947 — 4 FRANCS — Saint-Bernardin.

TAPIS DJEBEL-AMOUR
3,10 x 1,90 : 23.500
AUX GALERIES BARBÈS

Dernière édition

«Rendez-nous la liberté économique»

réclament au Vélodrome d'Hiver, les délégués de

3.000 syndicats de commerçants

POUR protester contre « l'arbitraire administratif » et le « dirigisme bureaucrate », la Confédération générale des petites et moyennes entreprises organise, avec le concours du Comité de l'alimentation parisienne, du Comité national de liaison des classes moyennes, de l'Union des femmes chefs d'entreprises et de la Ligue pour la défense et la protection du commerce et de la production, une grande manifestation de masse au vélodrome d'Hiver cet après-midi, à 15 heures.

A l'issue de ce meeting qui a un double caractère : national et professionnel, un cahier de revendications sera présenté aux pouvoir publics.

Les principales revendications sont les suivantes :

- **Une politique cohérente des prix ;**
- **Un retour aux libertés économiques dans tous les secteurs où le pouvoir d'achat équilibre la production ;**
- **Un allègement d'une fiscalité excessive ;**
- **Un regroupement syndical plus efficace en liaison avec les autres catégories de classes moyennes.**

— Si les pouvoirs publics restent sourds à nos appels, disent les manifestants, l'action remplacera la persuasion.

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises envisagerait alors une grève d'avertissement.

Représentant 55 p. 100 de la production et 95 p. 100 de la distribution, elle groupe 3.000 syndicats professionnels et unions interprofessionnelles. Ses décisions auraient donc des répercussions profondes.

Plus de cobayes

— Il faut qu'on sache, poursuivent les commerçants, que nous avons assez de servir de cobayes à des expériences politiques. Nous voulons travailler honnêtement et aider le pays à vivre.

Telles sont les thèses que développent cet après-midi, MM. Gingembre, délégué général de la Confédération des petites et moyennes entreprises, Sèches, président de la Fédération des commerçants, industriels et artisans de la Loire, Mourier, vice-président au Conseil national interprofessionnel de la Confédération, Paquette, président du comité de l'alimentation parisienne, Duigbert, de la Confédération de la boucherie, Nougarède, de l'industrie hôtelière, Stefanelly, président de la Confédération générale de l'artisanat français,

Arrivé ce matin à 9 h. 40
Gustave V de Suède est à Paris

LE roi Gustave de Suède, retour de Nice, est arrivé ce matin, à 9 h. 30, en gare de Lyon. Accueilli à sa descente du train par le ministre de Suède en France, par M. Nordlin, représentant le consulat, et M. Dumaine, chef du protocole, le souverain s'est immédiatement rendu à la légation de Suède.

ENFIN DE LA VIANDE
à La Villette
1.500 bœufs, 1.200 veaux et 400 moutons ce matin

Il aura suffi d'une décision intelligente pour réamorcer le marché de la viande. M. Rastel, haut commissaire au Ravitaillement, a, en effet, décidé, sous couvert de M. Ramadier, d'autoriser une plus grande liberté des prix de gros.

Cette tolérance, présage d'un retour à une semi-liberté, n'aura pas tardé à porter ses fruits. Les arrivages prévus ce matin sont fort importants par rapport à tous ceux que l'on a enregistrés depuis de longs mois : 1.500 bovins, 1.200 veaux, 400 moutons et 300 porcs sont attendus ce matin

66.000 tonnes d'huile pour la France

WASHINGTON, 19 mai. — Le conseil international de secours alimentaire a décidé d'attribuer à la France 66.000 tonnes d'huile.

Des avions parachutent des Juifs en Palestine

NEW-YORK, 19 mai. — Le rabbin Baruch Korff, observateur du comité d'action politique pour la Palestine auprès de l'O.N.U., a déclaré qu'un certain nombre de juifs européens avaient été parachutés en Palestine depuis trois semaines, et que d'autres poursuivaient actuellement un entraînement en vue de nouvelles opérations semblables.

Le rabbin a refusé de préciser le nombre des parachutés et l'endroit d'où les avions avaient décollé. Il s'est contenté de dire que les autorités britanniques avaient déjà fait savoir que ces parachutages devaient cesser, mais que les préparatifs ne s'en poursuivaient pas moins avec activité.

Docteur Schumacher :

« L'ALLEMAGNE ORIENTALE connaît les déportations et les camps de concentration »

FRANCFORT, 19 mai. — Selon l'agence Dena, le Dr. Schumacher a prononcé hier à Cassel, devant 35.000 auditeurs, un discours, dans lequel il a critiqué avec âpreté les communistes et les conditions régnant en zone soviétique.

— Le travail forcé n'est pas le fait exclusif de l'Allemagne hitlérienne, a dit le leader social-démocrate, qui a affirmé que des travailleurs d'Allemagne Orientale étaient déportés.

» Dans chaque Etat de l'Est, a-t-il ajouté, on établit des camps de concentration. »

Selon le Dr. Schumacher, le S.E.D. et les « Révolutionnaires » ressemblent, en fait, beaucoup à la Gestapo. La population ne jouit pas de cette exemption de la crainte que garantit la Charte de l'Atlantique.

N'OUBLIEZ PAS
de vous inscrire aujourd'hui
VOYAGE-SURPRISE DE PENTECOTE
à PARIS-PRESSE
100, rue de Richelieu
3 jours : 4.950 francs

La grève de 24 heures est effective chez les dockers

Gaz et Electricité :

Mercredi, si aucune décision gouvernementale n'est acquise, arrêts partiels et limités du travail...

ALORS que le conflit de la blanchisserie se poursuit, les pourparlers engagés entre patrons, ouvriers et pouvoirs publics n'ayant pas encore abouti, voici que les manutentionnaires des entreprises travaillant pour le compte de la S.N.C.F. se croisent les bras les uns après les autres dans les gares de la région parisienne, afin d'obtenir de meilleurs salaires.

Les organisations syndicalistes recherchent, avec le cabinet du ministre des Transports, la formule susceptible de mettre un terme à ce mouvement qui gênerait, en se prolongeant, le trafic des marchandises et des colis. En principe, il ne s'agit que d'une grève de vingt-quatre heures.

Un autre conflit, plus sérieux, est celui qui va s'abattre aujourd'hui, pour vingt-quatre heures, sur le chargement et le déchargement des navires de tous les ports de France et d'Algérie.

Cette grève, d'une durée limitée, a été décidée par le comité national de la Fédération ouvrière des ports.

Les dockers employés aux magasins d'Aubervilliers, au nombre d'une centaine environ, ont cessé le travail, ce matin, ainsi que ceux de la Chambre de commerce de Pantin, au nombre de cinq cents. Il n'y a pas occupation des locaux.

Par solidarité, les porteurs de bagages de la gare d'Austerlitz, au nombre de 150, affiliés au syndicat des dockers, ont également déclenché la grève, ce matin.

On apprend, en outre, que les dockers des ports de Lorient, de La Rochelle, de La Pallice, du Havre, de Bordeaux et de Marseille, sont effectivement en grève depuis ce matin. Dans le port méditerranéen, les porteurs et interprètes des agences de voyage ont suivi le mouvement.

Le gaz et l'électricité

Mais la menace la plus grave, au point de vue social, est celle qui pèse depuis la nuit de samedi à dimanche sur les services du gaz et de l'électricité de toute la France. Le comité national de la Fédération des travailleurs de l'électricité et de la force motrice a décidé, en effet, que si le gouvernement ne donne pas une réponse satisfaisante « aux questions dont il est saisi depuis plus de six mois et qui représentent des droits reconnus et indiscutables du personnel » avant mercredi soir 21 mai, le bureau de l'organisation appliquera la décision différée de cessation du travail.

Dans les milieux syndicalistes intéressés, on fait néanmoins preuve d'un certain optimisme.

TROIS MOIS DE CONFÉRENCES AUX JEUNES DANS LES UNIVERSITÉS AMÉRICAINES

LES G. I. VONT A L'ECOLE
aux frais de M. Truman

EVE CURIE nous câble :

LANSING (Michigan), .. mai.

UNE loi mémorable — loi n° 346 du 78e Congrès — devenue célèbre sous le nom de « Charte des Droits du G.I. », a complètement bouleversé la vie des universités des U. S. A.

Par ce texte, le gouvernement fédéral a offert une instruction supérieure gratuite, ou un apprentissage gratuit, dans le métier de leur choix, à tous les ex-soldats et officiers américains, c'est-à-dire aux 16 millions d'hommes qui ont été à un titre quelconque sous les drapeaux entre le 16 septembre 1940 et la fin officielle de la guerre, non encore proclamée.

Un animal nouveau aux Etats-Unis :
l'étudiant marié de 25 à 30 ans qui vit à l'Université avec sa femme
La nursery est devenue le complément indispensable du collège

★ ★

Première conséquence de ce cadeau magnifique : les établissements d'enseignement ont été envahis, non seulement par les jeunes gens qui, de toute façon, comptaient s'y inscrire après leur démobilisation, mais par des milliers et des milliers de garçons de condition modeste qui, en temps « normal », n'auraient pas pu se payer des études universitaires.

Il y a, cette année, 1.700.000 anciens militaires étudiants, dont la moitié n'avaient jamais rêvé d'aller au collège.

On se bat pour s'instruire

Dans toute l'Amérique, on se bat pour s'instruire. La plupart des universités ont une liste de candidats qui piétinent à la porte en attendant de pouvoir s'asseoir dans les salles de classes, pourtant doublées et triplées.

Ceci crée des situations bouffonnes. Une amie de Fort-Worth, dans le Texas, m'a raconté l'histoire, qu'elle jure authentique, du G. I. qui partage, à l'Université de Princeton (Rhode Island), la chambre de son fils, également étudiant :

Le G. I. s'est présenté au bureau d'admission de l'Université, une des plus cotées, des plus huppées des Etats-Unis. Il a montré ses papiers, le résultat de ses tests d'aptitude. Le professeur qui le reçoit lui demande alors :

— Quels cours désirez-vous suivre ici ?

Comme sujet principal : hautes études commerciales. Cours de complément : littérature anglaise et histoire des Etats-Unis.

Le professeur lève les bras au ciel.

— L'anglais ? L'histoire ? Les études commerciales ? Ce sont, hélas ! les sujets les plus courus. Pas une place de libre. Vous ne voyez pas autre chose que vous désireriez apprendre ?

— Mais non... Je me destine aux affaires. Mon choix est fait.

— C'est que je pourrais peut-être vous caser ailleurs. C'est bien simple : il n'y a que deux cours où j'ai encore des places. Le grec ancien et le russe. Vous ne voulez pas apprendre le russe ? Cela peut être très utile !...

— Mais mes études commerciales...

— Ah non ! impossible actuellement. Un conseil : prenez donc le grec et le russe. A la fin du semestre, vous serez à pied d'œuvre pour capturer la place d'un défaillant aux leçons que vous ambitionnez de suivre. Un mot encore : je vous préviens que le professeur de russe, une femme, ne pourra vous prendre qu'à sa classe du soir, à 21 heures.

Le plus fort, c'est que le G. I. a accepté et que le futur homme d'affaires apprend consciencieusement l'alphabet cyrillique, ce qui l'empêche d'aller au cinéma, à cause de l'heure tardive des cours !

(Suite en page 3).

Prochain article :

" 672.000 francs d'instruction par G. I. "

Depuis 10 mois dans la forêt brésilienne

73 SAVANTS ATTENDENT une éclipse de Soleil...

qui doit leur permettre de calculer exactement LE DIAMÈTRE DU GLOBE

(Par W.-W. Copeland, correspondant de l'United-Press.)

BOCAIUVA (Minas Geraes) BRESIL, 19 mai. — Ce village perdu au cœur de la jungle brésilienne aura le privilège de voir le soleil disparaître entièrement derrière la lune demain au cours de la matinée. Si les quelque trois mille naturels de l'endroit s'en soucient fort peu, il n'en va pas de même de l'équipe de savants et de techniciens américains qui, dans leur camp d'observation situé à une vingtaine de kilomètres de là, préparent fébrilement les observations scientifiques qu'ils doivent faire au cours de l'éclipse.

Celle-ci sera totale le long d'une route de 168 kilomètres de large, passant par le nord du Chili et continuant en direction nord-est par le nord de l'Argentine, le Paraguay et le centre du Brésil méridional.

La première phase de l'éclipse sera visible au camp d'observation de l'expédition américaine à 8 heures 22' 6" du matin (heure du Brésil) soit 11 h. 22' 6" GMT. Elle sera totale à 9 h. 34" 8" (heure du Brésil) et durera environ trois minutes.

Le succès de la plupart des expériences entreprises dépendra pour une large part de l'état du ciel au cours de ces trois minutes.

La principale de ces expériences, si elle réussit, permettra de calculer, avec une précision jamais obtenue jusqu'à présent, le diamètre du globe.

C'est en août 1946 que le lieu d'observation a été choisi par une expédition spéciale de la National Geographic Society. Cet emplacement devait se trouver exactement au milieu de la route le long de laquelle l'éclipse sera totale.

Il a fallu pour établir le camp défricher une jungle épaisse où vivent de nombreux tigres et des serpents venimeux.

Un aérodrome spécial a également été taillé dans la brousse pour permettre l'envoi des instruments scientifiques et du ravitaillement.

La liaison entre le camp et l'aérodrome — distant de 25 km. — est assurée par radio et par jeeps. Pour ses déplacements rapides, l'expédition dispose d'un petit avion bi-place mis à sa disposition par l'aviation brésilienne.

Le camp lui-même se compose d'un mess en briques entouré de tentes montées sur des socles en ciment. Il abritera 73 personnes au moment de l'éclipse : 16 savants américains, 5 membres de la National Geographic Society, 5 officiers de l'armée américaine et 47 soldats et travailleurs indigènes. — (U.P.)

AUJOURD'HUI LUNDI
M. STOP
tourne autour d'un génie avec l'air inspiré.
DEMAIN MARDI
M. STOP sera sur quatre pattes de fer, sous quatre pattes de fer.

Rita HAYWORTH SE REPOSE sur la côte d'Azur

NICE, 19 mai (dépêche *Paris-presse*). — Rita Hayworth est arrivée à Beaulieu-sur-Mer, venant de Paris. Elle voyage incognito mais n'a pu échapper aux journalistes.

Comme tous les Américains, la vedette estime que la côte d'Azur est la Californie d'Europe.

Fatiguée de son séjour à Paris, elle compte se reposer pendant trois semaines sur la Riviéra avant de commencer son tour d'Italie, au cours duquel elle doit visiter les plus célèbres musées de la péninsule.

AU RETOUR DU VOYAGE DE NOCES

Le courtier lyonnais étrangle sa femme qui se refusait à lui

Il va confesser son crime à sa mère et se constitue prisonnier

LYON, 19 mai.
(Dépêche « Paris-presse ».)

ROBERT PONSARD et Rosette Porte s'étaient mariés il y a un mois. La vie paraissait leur sourire dans leur petit appartement de l'avenue Félix-Faure.

Robert, vingt-quatre ans, appartenant à une famille honorable, gagnait lagement sa vie comme courtier ; elle, d'un an plus jeune, était avenante et gaie.

Ils s'aimaient et toutes les apparences faisaient croire à leur parfaite union. Mais il est des drames intimes qui échappent aux plus proches confidents. Les parents eux-mêmes des deux jeunes gens ignoraient qu'au retour de leur voyage de noces, qui avait eu lieu en Corse, Robert et Rosette n'étaient encore unis par les liens du mariage que sur les registres officiels. Robert Ponsard mit au courant de l'étrange situation le médecin de la famille qui eut un long entretien avec la jeune femme.

Mais cette situation se prolongea et s'envenima. Robert Ponsard eut une véritable crise de folie dans son cabinet de toilette. Comme effrayée, elle le repoussait une fois de plus, il la prit au cou et serra... Puis, au paroxysme de son exaspération, Robert Ponsard alla chercher un couteau de cuisine et le plongea dans la gorge de la malheureuse déjà morte. Plus tard, il alla se confesser à sa mère qui habite la banlieue lyonnaise. La pauvre femme l'accompagna chez le commissaire de police où il fit des aveux complets avec un calme déconcertant. Il est probable que Robert Ponsard sera soumis à un examen mental.

L'Apollon du Palm-Beach remporte un autre succès en correctionnelle

Charles Bonhomme, lauréat d'un concours de beauté mâle au Palm Beach de Nice, a fait d'une dame anglaise de cinquante-quatre ans la foudroyante conquête. Quinze jours après, il l'abandonnait en emportant pour se payer de ses services une montre bracelet de platine de 200.000 francs, un porte-cigarette en or massif de 20.000 francs, un jambon et des cigarettes américaines. Le butin fut retrouvé à Paris dans la chambre que Bonhomme occupait en commun avec le nommé Chapot, son ami. Et tous deux comparaissent aujourd'hui devant la 14e Chambre correctionnelle.

Au cours d'une courte et pittoresque audience, en dépit du ferme réquisitoire de M. le substitut Palisse, e tgrâce aux heureuses plaidoiries de Mes Raymond Hubert et Marie Seigneur, Alexis et Corrydon s'en tirent avec 18 et 12 mois de prison mitigés du sursis.

Il est vrai que la vieille dame au bracelet de platine a retiré sa plainte en faisant de son jeune amant un éloge encore tout ému.

LE BUCHERON DE CHARTRES a dix-sept enfants

CHARTRES, 19 mai. — Mme Garnier, femme d'un bûcheron de la forêt de Seronches, a mis au monde, à l'hôpital de Nogent-Le Retrou, son dix-septième enfant.

Deux civilisations s'affrontent-elles et les coutumes d'un peuple de l'Orient seront-elles modifiées par l'intervention d'une Européenne charmante et tenace ? REX HARRISON et IRENE DUNNE, dans « ANNA ET LE ROI DE SIAM » personnifient les deux tendances : l'un mange son riz avec les baguettes rituelles, l'autre avec la cuiller de nos pères. Le monarque oriental se laissera-t-il convaincre ? C'est une des scènes du grand film 20th. CENTURY FOX : « ANNA ET LE ROI DE SIAM », qui passera en exclusivité dans une salle des Champs-Elysées à partir de mardi 20 mai et dans lequel, outre REX HARRISON et IRENE DUNNE nous verrons LINDA DARNELL sous les traits d'une des plus ravissantes épouses du roi.

DÈS FIN MAI 1942

LES AMERICAINS *étaient décidés à jouer la carte Giraud*

La lettre d'obédience que ce dernier avait écrite à Pétain dès son arrivée en Z.N.O. jette la consternation dans les milieux français de Londres

DES le début de l'année 1942, l'O.S.S. (Office of Strategic Services), le service secret américain, monta un bureau à Londres. J'entrai presque aussitôt en contact avec les officiers qui en assumaient la direction, le lieutenant-colonel Roseborough et le major Maddox. Comme nous, deux ans auparavant, ils débutaient, aussi fimes-nous figure à leurs yeux de techniciens consommés, déjà blanchis sous le harnais des échecs et des succès.

Ils n'étaient pas équipés pour monter des missions à partir d'Angleterre, mais ils centralisaient tous les renseignements qui pouvaient présenter de l'intérêt pour leurs deuxièmes bureaux et pour le State Departement. Très vite, je me liai d'amitié avec eux et j'essayai de les aider de mon mieux en leur fournissant les copies de renseignements que je recevais et en leur faisant rencontrer de temps à autre certains de mes agents, de retour d'une mission en France. Ils se montrèrent très contents de cette façon de procéder, car cela leur permit de recevoir beaucoup plus vite des informations brutes au lieu des synthèses élaborées par les deuxièmes bureaux anglais.

A la même époque, nos relations avec l'Intelligence Service étaient devenues tout à fait cordiales. Les Anglais s'étaient peu à peu habitués à nous et, aux divers échelons, des amitiés très sincères étaient nées entre homologues de nos deux services. Dès lors, le travail devint sans cesse plus facile ; les heurts fréquents, au cours de la première année de notre collaboration, devinrent de plus en plus rares et je peux vraiment dire que, jusqu'à la victoire finale, nous travaillâmes ensemble avec l'unique souci d'obtenir un rendement maximum, dans une atmosphère de sympathie confiante et d'estime réciproques. Je n'ai dépeint avec une certaine insistance les difficultés que nous rencontrâmes au cours de l'année 1941 que pour montrer la peine que nous eûmes les uns comme les autres à bâtir des organismes capables de remplir les missions qui leur étaient fixées tout en s'engrenant sans trop de frictions.

Ce fut, au fond, le retour de Rémy à Londres, en février, avec les magnifiques résultats qu'il apportait, qui cristallisa ce phénomène — tant il est vrai que les Anglais sont des êtres positifs qui ne font jamais confiance aux plus belles théories, tant qu'elles n'ont pas reçu la sanction de l'efficacité pratique.

Aux environs du 25 avril, nous apprîmes que le général Giraud s'était évadé de la forteresse de Kœnigstein. Le 26, le général de Gaulle me prescrivit de demander à l'Intelligence Service de faire le nécessaire pour que le général Giraud, que l'on pensait en Suisse, soit acheminé vers l'Angleterre le plus rapidement possible. J'alertai aussitôt mon ami, sir Claude Dansey, et je lui dis que le général de Gaulle était persuadé que les autorités de Vichy n'hésiteraient pas à livrer Giraud aux Allemands, dans le cas où il passerait en zone non occupée.

La situation évolua différemment. Le général Giraud passa en zone dite libre, avant que les Anglais aient pu entrer en contact avec lui et, le 4 mai, il écrivit une lettre au maréchal Pétain, l'assurant de sa fidèle obédience. Les autorités de Vichy n'osèrent pas le livrer aux Allemands — malgré les menaces de représailles que ceux-ci ne manquèrent pas de formuler.

A la fin du mois de juin, nous reçumes à Londres un rapport du colonel Tonny, l'un des chefs de l'O. C. M. (un des mouvements de résistance en zone Nord), avec lequel le réseau de Rémy était en contact constant. Dans ce rapport, Tonny rendait compte d'une conversation qu'il avait eue (ou qu'un de ses officiers avait eue) avec le général Giraud. Ce dernier s'était montré violemment anti-allemand et désireux de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire finale ; mais il refusait de rejoindre Londres et même de s'associer au général de Gaulle qui, d'après lui, serait en temps utile l'un des atouts de son jeu.

Les projets de l'évadé

Giraud s'était fixé comme but de préparer, avec les cadres de l'armée de l'Armistice, une force capable d'intervenir efficacement contre l'ennemi lors d'un débarquement anglo-américain sur la côte méditerranéenne. Il était, avait-il dit, en liaison avec le haut commandement américain, par l'intermédiaire de leur attaché militaire en Suisse, et devait bâtir avec eux un plan d'action conjuguée.

Le général Giraud avait déjà obtenu l'accord de presque tous les généraux commandant de régions militaires et, en outre, il savait pouvoir compter sur environ vingt mille Polonais que le général Kleberg mettrait à sa disposition en temps opportun. Au cours de la conversation, le général Giraud avait insisté sur la nécessité de remettre l'Afrique du Nord dans la guerre, et il espérait que les Américains lui donneraient le commandement en chef de l'opération, qui, probablement, précéderait le débarquement en France.

La lettre écrite par Giraud à Pétain, le 4 mai, avait semé la consternation à Londres. Le fait que le général Giraud pût envisager des opérations sans le concours de la Résistance de la masse du peuple français et sans l'intervention de la France Combattante, développèrent encore les craintes que nous avions de voir, en fin de compte, les Vichystes continuer à imposer leur dictature en France, après un spectaculaire retournement de position favorisé par les Américains.

Alerte aux Américains

Je vis alors, dans mon bureau de Duke Street, mon ami Arthur Roseborough de l'O.S.S. et je lui expliquai longuement tous les périls d'une opération de ce genre. En particulier, j'insistai sur le fait qu'un débarquement américain en Afrique du Nord, dirigé par le général Giraud, et duquel le général de Gaulle et la France Combattante seraient exclus, aurait immédiatement une double conséquence :

— D'une part, des difficultés inextricables naîtraient en Afrique du Nord aussitôt après leur débarquement, par suite des complications politiques qui ne manqueraient pas de surgir ;

— D'autre part, la résistance métropolitaine, jusqu'alors unie derrière le drapeau de la France Combattante, se trouverait automatiquement divisée. En effet, tandis que jusqu'alors tout volontaire qui franchissait les Pyrénées pour continuer la lutte, le faisait sans arrière-pensée politique ; il devrait, dans cette hypothèse, hésiter entre la France Combattante et le général Giraud, c'est-à-dire, au fond faire un choix entre la résistance populaire et la résistance de l'armée de l'Armistice ou encore entre l'insurrection nationale et les principes de la « Révolution Nationale » de Vichy. N'était-ce pas là, risquer de détruire une unité qui se construisait peu à peu et avec de grandes difficultés ? N'était-ce pas là non plus semer le germe d'une grande révolte de tout un peuple frustré avant la lettre de ses plus légitimes espérances de justice et de rénovation ?

Roseborough, qui connaissait bien la France et qui parlait notre langue à la perfection, fut très impressionné par mon argumentation ; il me promit d'envoyer immédiatement un long câble au général Donovan, chef de l'O. S.S., pour lui exposer notre conversation.

Quelques jours plus tard, il revint me voir à Duke Street et me dit : « Nous voudrions savoir quelle serait l'attitude du général de Gaulle vis-à-vis des autorités administratives d'Afrique du Nord, si le « Comité national » était appelé à former le gouvernement provisoire français à Alger ». Je lui dis que je poserais la question au général de Gaulle et que je lui donnerais la réponse sous quarante-huit heures.

Le lendemain, je déjeunai avec le général de Gaulle dans son petit appartement de l'hôtel Connaught. Je lui racontai mes conversations avec le chef de l'O.S.S. à Londres et lui posai la question que ce dernier m'avait demandé de lui soumettre. Sans hésiter, le général me répondit : « Vous lui direz que je ferai avec les fonctionnaires d'Afrique du Nord ce que j'ai fait avec ceux de Syrie. Ceux, d'ailleurs en petit nombre, qui avaient « collaboré » avec l'ennemi ou qui demeuraient des partisans irréductibles de Vichy, ont été relégués en A.E.F. ; les autres sont restés à leur poste ».

Je transmis fidèlement ces paroles à Roseborough qui, à ce qu'il m'en dit, les câbla le jour même à Washington... et je n'entendis plus parler de ce sujet car, déjà, les dés étaient jetés. Les autorités américaines avaient résolu de jouer — quoi qu'il arrivât — la carte Giraud... Ils la jouèrent, le 8 novembre 1942. Ce qui devait se produire se produisit suivant une logique implacable, et la grande poussée de la Résistance du peuple de France, comme nous le verrons, reprit — après une période de trouble que l'ennemi s'efforça d'entretenir — sa course vers son magnifique destin... un destin qu'aucun obstacle ne devait et ne pouvait plus, désormais, modifier.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Les souvenirs du colonel Passy [2e volume]

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA

XVI

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

LASZLO hésite, comme s'il voulait gagner du temps. Strasser répète, insinuant :

— Voyons, monsieur Laszlo, quelques noms seulement. Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Ne pensez-vous pas que votre tâche personnelle, que votre liberté ont plus de prix que ces renseignements insignifiants ?

Enfin Laszlo répond :

— Strasser, écoutez-moi bien. Et essayez de comprendre. J'ai été plongé, jusqu'à l'étouffement, dans une baignoire d'eau glacée, j'ai été matraqué, fouetté, piétiné, j'ai crevé de faim dans votre camp, j'ai été humilié, lassé, annihilé. Je n'ai jamais parlé. Je n'ai rien dit sous la torture, pas un mot, pas un nom. Alors, voyons ? Est-ce pour parler maintenant ? Maintenant que je suis libre ?

Strasser n'est pas psychologue. Il ne s'attendait pas à une gifle. Il commence à devenir bleme :

— Libre. N'exagérons rien...

— J'ai dit « libre ». Vous ne voyez donc rien, Strasser. Vous ne comprenez donc pas ? Vous voulez tuer les résistants de tous les pays que vous comptez soumettre. A quoi bon. Chaque fois que vous abattrez un homme, un autre combattant silencieux sortira aussitôt de l'ombre pour prendre sa place. Tuez des milliers de combattants obscurs, alors, de tous les coins du monde, des millions d'autres se lèveront. Les nazis n'étoufferont jamais cette ferveur.

— Monsieur Laszlo, votre réputation d'éloquence me paraît justifiée mais votre raisonnement est faux. Vous dites que les ennemis du Reich peuvent être remplacés s'ils meurent. Non, il y a des exceptions. Vous êtes l'une de ces exceptions. Le vent souffle sur l'incendie. Si la pluie abat le vent, le feu s'éteint.

— Le feu a pris de telle sorte, il flambe si clair et si haut que rien ne peut plus l'éteindre, Strasser. L'Allemagne y passera...

— Nous pouvons éteindre ce feu. Je connais des moyens. S'il vous arrivait « un accident », par exemple, qui vous remplacerait ?

— Allons, allons, laissez-moi tranquille avec votre « accident ». Nous sommes en France ici, pas à Dachau, et ma « mort subite » ne passerait pas inaperçue. Qu'en dit le commissaire Renault ?

Le commissaire Renault n'a rien à en dire. Il bafouille quelques mots qu'on n'entend pas.

— A propos d'accident, continue Strasser, vous sembliez, la nuit dernière, porter un vif intérêt à un certain Ugarte. On m'a dit que vous aviez un message pour lui.

— Vous êtes mal informé. Je n'avais pas de message à lui remettre. Rien d'important. J'aurais cependant voulu lui parler.

— Alors, monsieur Laszlo, il ne saurait plus être question que d'un monologue. Car Ugarte est mort ce matin. Un accident. N'est-ce pas, commissaire ? Un accident ?

— Je n'ai pas encore rédigé le rapport, dit Renault. Nous n'avons pas encore décidé s'il s'agit d'un suicide ou s'il a été tué en s'évadant.

Le lien entre l'accident Ugarte et l'incident Laszlo est évident.

— Pouvons-nous nous retirer, dit Laszlo, je crois que nous n'avons plus rien à nous dire.

— Oui pour le moment.

— D'accord, pour le moment.

Renault va reconduire Lisa et Laszlo jusqu'à la porte. Dans le couloir, une femme pleure en criant comme un enfant. Quelqu'un la pousse dehors.

— Non, nous ne pouvons rien faire pour vous.

Strasser n'est pas content. Il marche de long en large dans le bureau de Renault ; son petit sabre lui bat les flancs. Le major n'aime pas les problèmes, surtout quand ils sont à deux inconnues. Il y a « l'inconnue Laszlo » et cette autre inconnue, lancinante, des deux sauf-conduits d'Ugarte qui n'ont pas été retrouvés. Il voudrait bien que la solution de ce problème n'aboutisse pas à la conjonction des deux inconnues...

— Commissaire Renault, Ugarte est mort, nous l'avons tué.

— Vous l'avez tué, major, permettez...

— Je l'ai tué, si vous voulez... Bien. Mais vous savez, comme moi, que les sauf-conduits signés « Weygand » n'ont pas été retrouvés. Ces morceaux de liberté qui courent dans Casablanca m'inquiètent. Je crains fort qu'Ugarte ne les ait confiés à Rick avant son arrestation. Vous devriez faire une perquisition dans cette boîte.

— Si Rick les a, il est bien trop malin pour les avoir gardés chez lui.

— Vous exagérez son habileté. Il est maladroit, comme n'importe quel Américain.

Oh ! il ne faut pas trop se fier à la maladresse américaine. J'ai connu quelques Américains, en 1918. Ils ne se sont pas trop mal débrouillés.

— De toute manière, que Rick soit maladroit ou pas, je veux ces sauf-conduits. Et j'espère bien les devoir à votre habileté personnelle. Par ailleurs, j'exige que Laszlo soit surveillé nuit et jour. J'ai quelques indications précises sur une réunion de résistants qui doit avoir lieu, ce soir, dans Casablanca. J'espère bien qu'il y sera. Excellent prétexte pour un « accident », n'est-ce pas ?

— Je commence par la perquisition, dit Renault, je vais la diriger moi-même.

Onze heures du matin. Le soleil de Casablanca tombe droit dans les rues, sur les pavés blancs, fouille les petites boutiques, mange les toits plats. Ce n'est pas encore le moment de l'apéritif. Mais c'est l'heure où le signor Ferrari met son fez, ses lunettes noires, et quitte son bar « Le Perroquet Bleu ».

Ferrari, c'était le « caïd » n° 1 de Casa. Un caïd un peu bouffi, un peu « sur le retour ». Les billets qui gonflent toutes ses poches nuisent à sa ligne et à sa souplesse. Mais sa tête est solide et ses idées sur les choses et les gens très nettes. Il ne craint personne dans le royaume de la combine, le roi du marché noir de toute la ville, Médina comprise. C'est à se demander ce dont il ne trafique pas.

Renault le laisse tranquille. Il y gagne.

— Bonjour, monsieur Ferrari

— Bonjour, Mouknir.

Il vaut mieux être « bien » avec le signor Ferrari.

Ferrari caresse en passant le petit singe de Moukmir et lève trois doigts de la main droite en passant devant chez Fred pour lui commander, sans entrer, trois repas.

Puis il entre chez Rick.

(A suivre.)

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits réservés.)

Dans le titre : Conrad Veidt interprète le rôle du major Strasser dans le film : Casablanca.

Prochain article :
Bidault devient Bip Rex est parachuté

POUR QUI SONNE LE GLAS

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guerilla locale que commande Pilar, la femme de Pablo, et rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans d'El Sordo il prépare sa mission.

Paris-presse N° 58

ELLE savait qu'il n'aurait pas pu traverser l'arène en courant, quand sa vie en eût dépendu, et elle le regardait marcher lentement vers la barrière et s'essuyer la bouche sur une serviette et secouer la tête, puis s'essuyer le visage et commencer le tour triomphal de l'arène, souriant.

Elle le voyait s'avancer lentement en traînant autour de l'arène, souriant, saluant, souriant, suivi de ses assistants, se baissant, ramassant les cigares, relançant les chapeaux, faisant le tour de l'arène, souriant et les yeux tristes pour finir le circuit devant elle. Elle regardait encore et elle le voyait assis à présent sur la marche de la barrière de bois, la bouche dans une serviette.

Le club des toréadors

Elle voyait tout cela, Pilar, debout, là, près du feu, et elle dit :

— Alors, ce n'était pas un bon matador ? Avec quelle espèce de gens est-ce que je passe ma vie maintenant !

— C'était un bon matador, dit Pablo. Il était gêné par sa petite taille.

— Et sûr qu'il était tuberculeux, dit Primitivo.

— Tuberculeux, dit Pilar. Qui est-ce qui ne serait pas tuberculeux après ce qu'il avait passé ? Dans ce pays où un pauvre ne peut espérer gagner de l'argent à moins d'être un criminel comme Juan March ou un toréador ou un ténor d'opéra ? Comment il n'aurait pas été tuberculeux ? Dans un pays où les bourgeois mangent tellement que ça leur démolit l'estomac et qu'ils ne peuvent pas vivre sans bicarbonate de soude et où les pauvres ont faim depuis leur naissance jusqu'au jour de leur mort, comment il n'aurait pas été tuberculeux ? Si vous aviez voyagé sous les banquettes dans des compartiments de troisième pour aller sans payer d'une feria à l'autre, quand vous étiez un enfant qui apprend le métier des taureaux par terre dans la poussière et la saleté avec les crachats frais et les crachats séchés, vous, si vous aviez eu la poitrine battue par les cornes ?

— C'est clair, dit Primitivo. J'ai dit seulement qu'il était tuberculeux.

— Naturellement qu'il était tuberculeux, dit Pilar, debout, sa grande cuillère de bois à la main. Il était petit et il avait une petite voix, et très peur des taureaux. Je n'ai jamais vu un homme avoir plus peur avant la course et je n'en ai jamais vu qui ait moins peur, une fois dans l'arène. Toi, dit-elle à Pablo. Tu as peur de mourir, maintenant. Tu trouves que ça a de l'importance. Mais Finito lui, il avait peur tout le temps. Et, dans l'arène, c'était un lion.

— Il avait la réputation d'être très vaillant, dit le second frère.

— Jamais je n'ai connu un homme qui avait autant peur, dit Pilar. Il ne voulait même pas avoir une tête de taureau dans la maison. Une fois, à la feria de Valladolid, il avait tué un taureau de Pablo Romero, très bien...

— Je me rappelle, dit le premier frère. J'y étais. C'était un beige, avec un front frisé et de très hautes cornes. C'était un taureau de plus de trente arrobas. C'est le dernier taureau qu'il a tué à Valladolid.

— Exactement, dit Pilar. Et après ça, le club des enthousiastes qui se réunissaient au café Colon et qui avaient donné son nom à leur club ont fait empailler la tête du taureau et la lui ont offerte à un petit banquet au café Colon. Pendant le dîner, la tête était accrochée au mur, mais elle avait été recouverte d'une étoffe. J'étais là et il y en avait d'autres encore, Pastora qui est plus laide que moi et la Nina de los Peines, et d'autres gitanes. C'était un banquet petit mais d'une grande excitation. Moi, je me sentais plus qu'heureuse et j'étais assise à côté de Finito et je remarquais qu'il ne voulait pas lever les yeux vers la tête de taureau qui était enveloppée d'une étoffe pourpre comme les images des saints dans les églises pendant la semaine de la Passion de notre ancien Seigneur. Finito ne mangeait pas beaucoup parce qu'il avait reçu un polatazo, un coup du plat de la corne au moment de la mise à mort dans sa dernière corrida de l'année à Saragosse. Il était resté quelque temps évanoui, et encore à ce moment-là il ne pouvait pas garder la nourriture dans son estomac et il mettait son mouchoir sur sa bouche et il y crachait beaucoup de sang de temps en temps pendant le banquet. Qu'est-ce que je voulais vous raconter ?

— La tête de taureau, dit Primitivo. La tête de taureau empaillée...

— Oui, dit Pilar. Oui. Mais il faut que je vous donne certains détails pour que vous vous rendiez compte. Finito n'était jamais très gai, vous savez. Il était solennel au fond, et je ne l'ai jamais vu rire de rien quand nous étions seuls. Pas même des choses qui étaient très comiques. Il prenait tout très au sérieux. Il était presque aussi sérieux que Fernando. Mais ce banquet-là lui était offert par un club d'afficionados qui avaient formé le Club Finito, et il fallait bien qu'il se donne l'air gai et aimable et de s'amuser. Alors, pendant tout le dîner, il souriait et il disait des choses aimables et il n'y avait que moi qui m'apercevais de ce qu'il faisait avec le mouchoir. Il avait trois mouchoirs sur lui et il les a trempés tous les trois, et après il m'a dit très bas : « Pilar, je n'en peux plus. Je crois qu'il faut que je rentre ».

» Eh bien ! rentrons alors, j'ai dit. Parce que je voyais qu'il souffrait beaucoup. Il y avait de grands rires à ce moment-là au banquet et ça faisait un boucan formidable.

» — Non. Je ne peux pas m'en aller. Finito me dit. Après tout, c'est un club en mon honneu, et j'ai des obligations.

» Si tu es malade, partons, j'ai dit.

» — Non, il a dit. Je reste. Donne-moi du manzanilla.

» Je ne trouvais pas que c'était raisonnable de sa part de boire, puisqu'il avait l'estomac dans cet état ; mais il ne pouvait évidemment pas supporter plus longtemps l'amusement et les rires et le bruit sans prendre quelque chose. Alors je l'ai regardé boire très vite presque une bouteille de manzanilla. Comme il avait fini ses mouchoirs, maintenant il se servait de sa serviette pour la même chose.

» Maintenant, le banquet était à un degré de grand enthousiasme et quelques-unes des filles les moins lourdes étaient portées en triomphe autour de la table sur les épaules des membres du club. On a demandé à Pastora de chanter et El Nino Ricardo jouait de la guitare et c'était très émouvant et une occasion de vraie joie et d'ivresse d'amitié au plus haut point. Jamais je n'ai vu un banquet avec un plus haut degré d'enthousiasme flamenco, et pourtant on n'en était pas encore au dévoilement de la tête du taureau qui était, après tout, la raison de la célébration de ce banquet.

Je m'amusais tellement, et j'étais si occupée à claquer des mains pour accompagner la musique de Ricardo et à aider à former un groupe de claquements de mains pour le chant de Nina de los Peines, que je ne me suis pas aperçue que, maintenant, Finito avait rempli sa serviette et avait pris la mienne. Il buvait encore du manzanilla et ses yeux étaient très brillants et il hochait la tête d'un air tout content en regardant chacun. Il ne pouvait pas parler beaucoup, parce que, à n'importe quel moment, en parlant, il pouvait être obligé de prendre sa serviette, mais il avait un air de grande gaieté et de plaisir, et, après tout, c'est pour ça qu'il était là.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

UNE LANGUE ÉTRANGÈRE en un temps record et avec un accent impeccable par la méthode Linguaphone. Essai gratuit chez vous, brochure sur demande.
Démonstration FOIRE DE PARIS Hall 39, Bureau Moderne, Stand 3.919, ou à l'Institut
LINGUAPHONE 12, Rue Lincoln, Champs-Elysées, PARIS-8e

DE L'EAU CHAUDE à toute heure sur votre évier avec le « CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE » Pose immédiate même sur le plus petit compteur - Prix : 9.900 fr. tout installé
S.P.D.E. 19, rue Labat, 19 Paris (Mont. 51-84)

Les nuits blanches de l'ASTHMATIQUE
Ces mortelles nuits d'angoisse vous tiennent asphyxié, sans air, haletant. Elles épuisent le cœur et les poumons, irritent les nerfs de ceux qui souffrent de : asthme, emphysème, catarrhe, bronchite chronique et les laissent désespérés et inaptes au travail.
Vous pourrez retrouver votre souffle et un bon sommeil grâce à la triple action des comprimés Calm-Asmine sur : le sympathique, les fibres musculaires et le système nerveux.
Souvent ils suffiront à couper la crise, à en éviter le retour et à régénérer peu à peu le mécanisme respiratoire. Calm-Asmine devrait être ce soir à votre chevet. Toutes Pharmacies, 36 fr. Visa n° 763 P. 6751.

RECHERCHONS PAPIER "Cellophane" TOUTES QUANTITES
D.C.O. 50, rue de Turenne, 50 — TUR. 85-05 —

RECHAPAGE DE PNEUS DELAI 3 SEMAINES garanti
Dépôt : 55, rue Aumaire PARIS-3e

S. O. S.
Arthur, qui a rencontré « Jeanne » le 27 mai 1926 à Bruxelles (gare du Midi), au moment où il partait pour Paris, et qui l'a revue quelques semaines plus tard au Café de la Terrasse, à la Porte Maillot, prie « Jeanne », qui doit travailler actuellement dans parfumerie et salon de beauté à Paris, de donner de ses nouvelles à
Arthur NESS
28, rue Ryff - Bâle (Suisse).

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. ch. not. Paris, le 3 juin, à 14 h. MAISON RAPPORT à Paris, 6, rue Guttin Rev. brut : 32.272 fr. env. M. à p. : 300.000 fr. S'ad. Me Rivière, not., 24, boul. Saint-Denis.

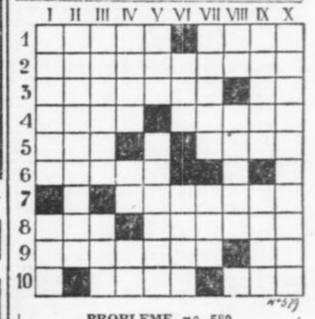
ADMINISTRATION DES DOMAINES VENTE aux enchères publiques et sur soumissions cachetées au Dépôt du Mobilier de l'Etat, 3, rue Berbier-du-Metz, à Paris, le 30 mai, à 14 heures 30, d'un
Très important matériel CINEMATOGRAPHIQUE
à visiter les 22, 23 et 27 mai, aux emplacements indiqués dans la notice distribuée au Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat, 104, rue de Richelieu, Paris.

Montigny-le-Gannelon (E.-et-L.) Pays, chas, pêche. Mais. 5 p. r. la Porte-Rolland, dép., jard. 24 a., vig., arb. fr. Libre. A adj. 8 juin, 14 h. S'ad. Me Lombard, n., Châteaudun, t. 37.

A VENDRE à St-Jean-de-Luz (B.-P.), en l'étude de Me P. Guerre, le 23 mai 1947 : 1° Fonds de Commerce de
Parfumerie - Droguerie
ceintures, corsets, soutien - gorge, articles d'hygiène et de toilette, bandages herniaires, bas varices, accessoires d'orthopédie, de pharmacie, synthèse médicale dans rue principale avec APPARTEMENT, bail 3-6-9 en date du mois d'avril ; 2° Fonds com. sur plage St-Jean-de-Luz
Linge basque articles et souvenirs du Pays Basque, ceintures, corsets, hygiène et parfumerie. Pour tous renseignements, s'adresser à Me P. Guerre, notaire à Saint-Jean-de-Luz.

Dampmart (S.-et-M.) Pavil., terre, prés, r. Juliette-Vadel. 1.685 m. Verger 253 m. M. à p. : 200.000 et 2.000 fr. Lib. loc. Adj. 31 mai, 11 h., ét. Me Boissoau, n. Lagny. S'ad. m. n. et Me Robineau, n. Paris, 8, r. Maubeuge.

mots croisés



PROBLEME n° 580

HOR. — 1. Débarrassé d'ornements superflus. Divinité hindoue. — 2. Indiquent d'où vient le vent. — 3. Il n'est pas à la page. Habitudes. — 4. Souverains. Escaladé. — 5. Fut redevable. Le pacifique lui préfère la robe. — 6. Décent. — 7. Rêont — 8. Lettre grecque. Flattée — 9. Bouilloire. En Norvège. — 10. En outre. Possessif.

VERT. — I. Attentions. Cardinal. — II. Fit un tour. — III. Mit en colère. Partisan. — IV. Règles. Remarque. En épelant : soustrait. — V. Possédée. Elle fend les flots. — VI. Travail léger. Notre vieux à tous. — VII. Quelques flambées en perspective. Ses oreilles sont moins longues que celles d'Aliboron. — VIII. En vitesse. Sa cour n'a rien de commun avec celle des Mirmeles. — IX. Elle peut être inconsolable. Neige durcie. — X. Réjouissent le beau-lique quand elles sont pianiureuses.

SOLUTION DU CHAMPIONNAT DE VITESSE

HOR. — 1. Jacques. G.V. — 2. Une. SS. Are. — 3. Gesticuler. — 4. Er. Enormes. — 5. Os. Er. Ame. — 6. Tête. Te. — 7. Révérend. — 8. Eros. Ra. Ta. — 9. Al. Rats. — 10. Ester. Eure.

VERT. — I. Jugeotte. — II. Ane. Rie. Ras. — III. Ces. Etroit. — IV. Te. Eos. — V. Usine. RR. — VI. Escortera. — VII. Ur. Erate. — VIII. Alma. Su. — IX. Gréement. — X. Verse. Dame.

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile — Le plus grand succès français de Paris — HISTOIRE très NATURELLE — RIRE SOURIRE FOU-RIRE

THEATRE MONCEY — Un spectacle au rythme américain avec l'esprit de Paris ! — L'ECOLE des PIN-UP GIRLS — Vous serez tous FILMES ★ VOUS DEVIENDREZ VEDETTE et pourrez vous voir sur l'écran ! en participant au CONCOURS PIN-UP 47

BOBINO - GEORGES ULMER dans le gros succès de rire : « ON A VOLE UNE ETOILE » Tous les soirs à 21 h. (sauf vendredi). - Matinée samedi, dimanche, lundi, 15 h.

compagnie Grenier-Hussenot LILIOM Théâtre AGNES CAPRI. location ODE 33-50

PLEYEL 22 MAI — Virtuose mondial de l'Harmonica LARRY ADLER avec l'orchestre COLONNE sous la direction de GASTON POULET — PLEYEL 28 MAI — Location : Pleyel, Durand et toutes Agences

A.B.C. le grand événement de la saison de Paris JEUDI 22, première de LA REVUE DU RIRE avec LILY FAYOL, ANDRE RANDALL, J. FUSIER-GIR, JACQUES MEYRAN, ARLETTE PETERS, avec MAX REVOL, CATHERINE GAY, les plus jolies comédiennes de Paris et FELIX OUDART. Location ouverte de 11 heures à 18 heures

CAVEAU de la REPUBLIQUE Nouveau programme ICI... L'ARRET PUBLIC avec Jean Solar - Robert Dinel - Jacques Cathy - Léo Campion - Jacqueline Ricard

CARROLL'S 36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60 MARIANNE MICHEL THES - SOUPERS DANSANTS

— Ce que j'aime avec la séance de 6 heures au REX c'est qu'ensuite on peut discuter du film sans que tu t'endormes comme d'habitude sitôt rentré.

PORTE-SAINT-MARTIN — Exposants et Visiteurs de la FOIRE DE PARIS — Le joyeux comique BACH dans LE MORT REVIENT DE SUITE ! vous fera passer deux heures de FOU RIRE !

- MERCREDI -

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE — Margaret O'BRIEN — JOSE ITURBI — JIMMY DURANTE — JUNE ALLYSON — MARSHA HUNT

Tendre Symphonie (MUSIC FOR MILLIONS) Réalisation de HENRY KOSTER

GAUMONT Palace et REX

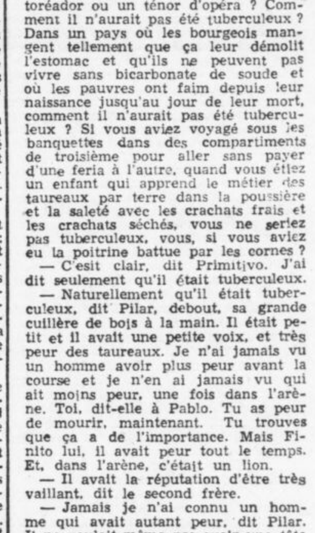
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY — REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

O'DETT AU PERROQUET 49, rue de Ponthieu - ELY. 17-38 — Orchestre MAURICE MOUFLARD — Ouvert tous les soirs de 22 heures à l'aube

LE NOUVEAU Lido — LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE — 21 heures : DINERS — 23 heures : FLOOR-SHOW — 1 heure : SOUPERS-CABARET — MISSISSIPI — ELY. 11-61. — 2 SPECTACLES SENSATIONNELS

— DEMAIN —



Paramount — Lord Byron — GISELLE PASCAL, JEAN DESAILLY, GERARD NERY — Film de BERTHOMIEU — Musique de MISRAKI — Collège Swing — AMOURS DELICES et ORGUES

LES PORTIQUES ELDORADO — LES ATOUTS DE Mr Wens

LE PARNASSE 9, rue Delambre DAN. 81-52 — LUC BARNAY — Orchestre Henri ROSSOTTI

Une présentation nouvelle des PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

Nous nous souvenons tous avec émotion du passage des PETITS CHANTEURS dans « SYMPHONIE INACHEVEE », « CARNET DE BAL », « LE VISITEUR » et surtout dans l'inoubliable « CAGE AUX ROSSIGNOLS ».

M. l'abbé MAILLET présentera des refrains de ces différents films, des chansons étrangères recueillies pendant leurs voyages à travers le monde, ainsi que des pièces religieuses au cours du GRAND CONCERT qui sera donné au PALAIS DE CHAILLOT, le mardi 20 mai, à 20 h. 45. Location ouverte.

CAMEO 32, Bd des ITALIENS — CINE-ETOILE 131, CH. ELYSEES — ABBOTT ET COSTELLO dans AVENTURE AU HAREM avec JIMMY DORSEY et son orchestre — V.O.

CINEPRESSE * RADIO-CINE OPERA 52 Chps-Elysées / 6 Boul des Capucines — En 1re Exclusivité — V.O. S.T. FRANÇAIS — Charles BOYER de nouveau ensemble Irène DUNNE — Rire... Charme — COUPS DE FOUDRE — (TOGETHER AGAIN) Columbia

CLUB des CINQ 13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85 — SAINT GRANIER — RENEE LEBAS

LE "CLUB" 68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18 — BOURVIL — DINER DANSANT • CABARET

L'Angleterre organise son "réduit impérial" en Afrique sud-orientale

A LA CONFÉRENCE TRIPARTITE :

Difficultés entre Français et Anglo-Américains

sur le mode de paiement des produits échangés entre les zones

La Conférence franco-anglo-américaine, qui s'est ouverte samedi, au Quai d'Orsay, sur les échanges commerciaux entre la bizone anglo-saxonne et la France d'une part, entre la bizone et la zone française d'occupation, d'autre part, durera sans doute jusqu'à mercredi.

Pour nous, de quoi s'agit-il ?

D'équilibrer notre balance des paiements avec la bizone, dont nous recevons surtout du charbon et du courant électrique et à laquelle nous n'envoyons à peu près rien. Si l'on compare les prix du charbon américain, polonais et allemand, on s'aperçoit que le premier nous revient à 21 dollars la tonne, le second à 19 et le troisième à 10 seulement. La France a donc tout intérêt à acheter à la Ruhr le plus de charbon possible.

Mais pour économiser les dollars, elle a également intérêt à compenser ses achats par des ventes équivalentes.

C'est pourquoi nos experts, dès samedi, ont présenté aux Anglo-Saxons des litres de produits que nous pourrions exporter dans la bizone. Toutefois, une sérieuse difficulté se présente : nos partenaires se montrent surtout préoccupés, semble-t-il, d'obtenir le paiement en dollars des produits qu'ils livrent, non seulement à la France — ce qui est normal — mais aussi à la zone française d'occupation.

« Nous dépensons des dollars pour faire venir des produits dans notre zone, disent-ils. Il est donc normal que nous récupérions des dollars sur les produits que nous cédons à la vôtre. »

La délégation française ne saurait admettre ce point de vue : d'une zone à l'autre, c'est-à-dire d'Allemagne à Allemagne, les paiements doivent se faire en monnaie allemande, donc en marks.

Si les Anglo-Saxons maintiennent leurs exigences, l'entente paraît devoir être difficile.

Raymond HENRY.

CONFÉRENCE A PARIS : pour une coordination anglo-franco-belge dans le centre africain

CONFÉRENCE A DAKAR : pour assurer la corrélation des moyens de communication entre les possessions françaises et anglaises

LONDRES, 19 mai.

ON déclare aujourd'hui de source militaire très proche du War Office, que l'Angleterre a l'intention de se retirer du secteur méditerranéen et de reporter, d'ici deux ou trois ans, les lignes de défense de l'Empire sur la seule Afrique orientale, où le Kenya et les deux Rhodésies vont être fortifiées en conséquence.

L'Angleterre s'engage, de ce fait, dans une nouvelle politique impériale plus appropriée que l'ancienne aux circonstances actuelles : elle estime nécessaire de transformer le Continent Noir en lui donnant un rôle plus dynamique.

Le gouvernement britannique aurait examiné, notamment, le projet d'une route interafricaine, reliant la côte orientale à une base d'Afrique occidentale, probablement au Nigeria; cette base serait destinée à fournir une position de repli dans l'éventualité où la Grande-Bretagne ne pourrait se maintenir à Gibraltar.

Mais, pour cela, la coopération des gouvernements français et belge est nécessaire.

Conférences à Paris...

Et c'est pourquoi des conversations anglo-franco-belges s'ouvrent aujourd'hui, à Paris, afin d'étudier un ensemble de questions africaines. La France est représentée par M. Gustave Moutet, directeur du cabinet du ministre d'Outre-mer.

La Conférence devra, notamment, mettre au point des mesures de coordination des communications ferroviaires, routières et radiotélégraphiques, du ravitaillement, de l'irrigation, du drainage, etc... On pense que des commissions tripartites seront ensuite nommées pour assurer l'exécution des décisions prises à Paris.

...et à Dakar

On apprend en même temps par un communiqué du Colonial office qu'une conférence franco-britannique s'ouvre également, aujourd'hui, à Dakar, pour y étudier les questions de communications routières, ferroviaires et téléphoniques à travers l'Afrique occidentale.

De toutes façons, dans les milieux français et belges bien informés de Londres, on admet qu'un vaste programme de développement de l'Afrique Centrale, Equatoriale et Méridionale va très prochainement entrer en cours de réalisation.

Au Colonial Office, on confirme déjà que le gouvernement envisage de consacrer près de deux millions de livres (960 millions de francs) à la construction d'une voie ferrée Rhodésie-Ougandi. (A.P.)

LA « PRAVDA » ATTAQUE violemment M. Ramadier

MOSCOU, 19 mai. — Dans le journal soviétique « Pravda » d'hier, le journaliste Eugène Joukov lance une violente attaque contre M. Ramadier à l'occasion du remaniement du gouvernement français.

Selon le commentateur russe, la « crise politique artificielle » s'est terminée par une « capitulation des socialistes français à l'égard de la réaction ».

Le journal soviétique estime que le changement politique qui a eu lieu en France est un premier pas vers l'assujettissement de la France au capitalisme étranger. — (I.N.S.)

DEUX MORTS QUATRE BLESSES à un passage à niveau

PRIVAS, 19 mai. — Une voiture, où avaient pris place six personnes, a été happée par un autorail à un passage à niveau, près de Saint-Fortunat.

M. Auguste Jaillon, directeur de minoterie, a été tué sur le coup, ainsi que Mme Grand, d'Annonay. Quatre enfants ont été blessés.

Allons-nous céder au Vietnam SUR LA COCHINCHINE...

Le retour de M. Bollaert semble l'indiquer

SAIGON, 19 mai.

M. BOLLAERT, haut commissaire de France en Indochine, partira à la fin du mois pour Paris, où il passera une quinzaine de jours. Il sera accompagné par M. de Marolles, directeur adjoint de son cabinet.

M. Bollaert mettra le gouvernement au courant de la situation qu'il a trouvée en Indochine et de la politique qu'il compte suivre.

A cet égard, il est permis de se demander si le discours prononcé jeudi par le haut commissaire n'implique pas, à l'égard du Vietnam, une concession majeure en ce qui concerne la Cochinchine.

En déclarant que nous ne nous opposerons pas « à l'organisation, à la concentration et au regroupement des peuples indochinois », M. Bollaert, en effet, semble admettre l'intégration de la Cochinchine au Vietnam.

Ceci est conforme aux revendications vientnamiennes mais contraire à la politique qui a été jusqu'à présent considérée comme indispensable à la sauvegarde des intérêts français.

D'autre part, le professeur Paul Mus a rencontré récemment au pont des Rapides M. Hoang Minh Giam, ministre des Affaires étrangères vietnamien.

Le rappel imminent de M. de Coppet

Le remplacement du gouverneur général de Madagascar, M. de Coppet, ne serait plus qu'une question de jours.

Il est possible que le Conseil des ministres de mercredi prenne une décision à ce sujet.

Une bijouterie cambriolée à Monte-Carlo

NICE, 19 mai (dépêche *Paris-presse*). — Plusieurs malfaiteurs ont cambriolé en plein centre de Monte-Carlo, samedi, entre 12 et 14 heures, une bijouterie, propriété d'un commissionnaire du mont de piété.

Ils ont emporté un certain nombre de bijoux ainsi que de l'argenterie, en tout, pour plus de deux millions de francs.

UNE BOULANGERIE PRISE D'ASSAUT par les consommateurs

Une vingtaine de personnes qui faisaient la queue ce matin, vers 8 h. 30, devant une boulangerie, 60, avenue Laferrière, à Créteil, ont fait irruption dans la boutique et se sont servies, emportant une cinquantaine de pains de fantaisie, de 750 grammes, qu'elles ont d'ailleurs payés, mais sans remettre de tickets.

A l'arrivée de la police, il n'y avait plus personne dans la boulangerie.

Comment nourrir les candidats aux examens?

Voici venir la période des examens et, avec elle, la fièvre du grand coup de collier final. Il s'agit, pour les candidats, de ne pas « flancher » au dernier moment. Les mamans qui veulent éviter à leurs enfants une trop grande tension, préjudiciable à la réussite de leurs concours, veilleront tout spécialement à leur alimentation. Elles doivent savoir, en particulier, que les corps gras constituent l'aliment énergétique par excellence. Ils contribuent également à la formation de réserves dans lesquelles l'organisme puise en cas de besoin. A cet égard, la margarine, qui est un simple mélange d'huiles alimentaires parfaitement pures et digestibles, se recommande par sa haute valeur nutritive. Elle gagne, naturellement, à être consommée aussi fraîche que possible. Donnons donc à nos enfants autant de margarine que le permet le rationnement actuel : cet apport d'énergie les rendra plus résistants au surmenage.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel généralement nuageux ou très brumeux, avec éclaircies l'après-midi. Vent variable faible. Température en hausse.

Ce qui est vrai pour le cassoulet toulousain cuit dans la fameuse Cocotte Henri IV l'est également pour tout le reste... par exemple, potages ou soupes en 6 minutes au lieu de 50, rôti saignant en 9 minutes au lieu d'une heure, bœuf mode 15 minutes au lieu de 2 h. 1/2, etc... Cette vitesse extraordinaire de cuisson de la Cocotte Henri IV vous économisera 4.000 fr. de combustible par an.

Votre Cocotte Henri IV cuit tout, à l'étouffée sans eau... de ce fait vos aliments seront bien plus savoureux, cuits dans leur propre jus, et conserveront ainsi toutes leurs qualités.

Elle est en exposition-vente dans les Grands Magasins du Printemps, de la Samaritaine et du Bazar de l'Hôtel-de-Ville, vous la trouverez également dans toutes les bonnes maisons de Paris et de Province.

Venez tous la voir fonctionner à l'un de nos trois stands de la Foire de Paris :

— Hall B, Stand de l'Aluminium Français.
— Hall L, Stand du Matériel d'Alimentation.
— Hall R, Stand Fonderie--Ménage-Hydrothérapie.

dans les magnifiques nouveaux bâtiments.

Descendre au métro « Balard » (ligne n° 8, desservant les grands boulevards).

fameuse

Si vous ne pouvez venir à la Foire écrivez dès aujourd'hui à

COCOTTE HENRI IV

38 bis, avenue du Général-Michel-Bizot - PARIS (12e)

Le Gouvernement vient de prendre les mesures nécessaires pour ramener dès cette année les dépenses courantes de l'Etat au niveau de ses ressources normales.

Cet équilibre constitue une étape importante dans la voie du redressement financier. Il en résulte que *l'Epargne* nationale, dont dépend la reconstitution du potentiel économique du pays, ne servira plus, en aucun cas, à combler un déficit de fonctionnement des services publics.

Les *Bons de la Reconstruction*, dont l'émission a commencé, donnent aux souscripteurs une garantie plus précise encore : les fonds recueillis, déposés au Crédit National en attendant la Caisse Autonome qui sera chargée du financement des investissements publics, *seront affectés uniquement aux dépenses de la Reconstruction.*

Les Bons de la Reconstruction sont à 3 ans d'échéance et portent intérêt au taux de 2,50 % l'an. Comme cet intérêt est payé d'avance, comme le prix d'émission est de 925 fr. pour 1.000 fr. de valeur nominale, les bons rapportent effectivement 8,10 % en 3 ans, revenu net de tous impôts (y compris l'impôt général).

Les Bons de la Reconstruction *seront admis à tout moment, en souscription de n'importe quel emprunt émis, pour les besoins de la reconstruction*, par l'Etat, par le Crédit National ou par des groupements de sinistrés.

Les porteurs, *tout en restant dans l'anonymat*, pourront se garantir contre les risques de perte, de vol, de destruction, grâce à un procédé nouveau de domiciliation, appliqué ici pour la première fois.

Souscrire aux Bons de la Reconstruction c'est participer activement au relèvement de la France en faisant *un placement commode et avantageux.*

On se renseigne à la Banque, à la Poste, chez le Notaire, chez les Comptables du Trésor, etc...

Pratique

où TIMOR passe l'insecte trépasse

Une valve à tourner... TIMOR FUSE.

La petite bouteille métallique TIMOR, d'aspect agréable, propre, légère, maniable, pulvérise automatiquement le brouillard de Thanite et de D. D. T. Il pénètre partout, et dépose jusque dans les moindres interstices des milliards de molécules qui détruisent les insectes et leurs larves.

" TIMOR " ne tache pas...
" TIMOR " est invisible...
" TIMOR " est inodore...

pulvérisez TIMOR

A BASE D'AJAX DDT

L'INSECTICIDE QUI A ASSAINI LA JUNGLE

U.S.A. ke-patent 22700 - Bté SGDG

VISITEZ nos STANDS à la FOIRE de PARIS

BATIMENT L, STAND 9663 (Produits d'entretien)
TERRASSE G, QUARTIER 78 (Machines Agricoles)

BOR PUBLICIS

Trois mois de conférences à travers l'Amérique
Eve CURIE nous câble ses impressions

(Suite de la première page)

A l'Université d'Etat d'Austin, capitale du Texas (d'où je reviens), il y a, sur 17.000 élèves, 11.000 ex-G. I., et la proportion « filles à garçons », jadis à peu près égale, est maintenant d'une fille pour cinq jeunes gens. Même les écoles « pour filles seulement » ont ouvert leurs portes aux anciens combattants, que l'on appelle ici des *vétérans*. Quelles jolies pièces on pourrait écrire sur le collège de Montevallo, dans l'Alabama, où j'ai vu 900 filles ravissantes à la tête d'un contingent de 50 G. I., et sur celui de Milledgeville (Géorgie), où *deux* vétérans isolés se trouvent aux prises avec *un millier de filles*, leurs camarades de classe !

3.000 ménages dans un "campus"

Dans les *campus* des Universités (on désigne ainsi l'ensemble des parcs, terrains, bâtiments, où les étudiants habitent et travaillent) ont poussé d'énormes villages de vétérans, où les ex-militaires mariés vivent avec leurs familles. Celui que j'ai visité à Stillwater, dans l'Oklahoma, abrite près de 3.000 ménages et forme une communauté qui s'administre elle-même, qui a sa police de volontaires, son conseil de discipline, son propre service de pompiers. Souvenir des campagnes de France : les rues neuves de cette studieuse cité, où l'on patauge dans la glaise rouge, ont des écriteaux en français : « Rue Pigalle », « Rue de la Paix », « Rue du Midi ». D'autres évoquent le Pacifique, les Philippines, l'Italie, Alger...

Voici donc un animal nouveau aux U. S. A. : l'étudiant relativement âgé (25 ans, 30 ans parfois), l'étudiant marié qui vit à l'Université avec sa femme. Deuxième nouveauté : les bébés universitaires, les enfants des G. I. La nursery est devenue une annexe indispensable des collèges. A Stillwater, il est né, sur le territoire du *campus*, plus de cent bébés depuis septembre dernier !

Un bébé par jour

Je suis aujourd'hui dans un collège type : le State College d'East Lansing (aux Etats-Unis, la différence entre un collège et une université, c'est que les collèges n'ont pas de facultés de droit et de médecine. Mais ils sont, comme les universités, des établissements d'enseignement supérieur). C'est une institution financée par l'Etat du Michigan. Le président, M. Hannah, me fait visiter son domaine : de grands bâtiments de brique rouge, ultra-confortables, pleins de lumière, dispersés sur un vaste terrain.

Il y a ici 13.400 étudiants, dont 3.300 jeunes filles. 8.400 des garçons sont d'anciens combattants. 2.400 d'entre eux sont mariés. A l'heure où j'écris ces lignes, il y a 300 bébés au *campus*, et il en naît à peu près *un par jour !*

Ici, comme ailleurs, il a fallu en hâte agrandir le collège. De longs baraquements, aux toits recouverts de tôle galvanisée, ont été achetés aux surplus de l'Armée. Des vétérans célibataires y habitent, quatorze par baraque. D'autres couchent dans de grands dortoirs en « dur ». Et voici le village des 500 roulottes pour jeunes couples ; elles arrivent ici sur roues, mais, ensuite, on les déchausse et on les met sur cales, alignées côte à côte.

Je grimpe dans une de ces maisons « à l'ancre ». L'intérieur pimpant est fait d'une seule pièce, au milieu de laquelle une étroite cuisine cloisonnée, avec fourneau électrique et glacière, forme une avancée. D'un côté, les lits jumeaux. De l'autre, les rayons de livres, la table de travail, le poste de radio, la machine à écrire. Un poêle à mazout chauffe le tout. Les douches, les salles de bains, sont dans un baraquement central, où les habitants des roulottes prennent leur tour.

La lessive en 30 minutes

Au baraquement « buanderie », je bavarde avec une toute jeune femme aux yeux clairs, aux cheveux blonds tombant librement sur les épaules. Elle habite dans une des roulottes voisines avec son époux, un vétéran de la bataille de Normandie. C'est sa première maison de femme mariée !... Elle est venue ici faire sa lessive de la semaine.

Comme c'est simple ! Elle va insérer une petite pièce de 10 *cents* (19 francs) dans la fente à monnaie d'une des machines à laver *Bendix* mises ici à la disposition des ménages de G. I. Elle place son paquet de linge dans le compartiment *ad hoc*, verse son savon en poudre dans un autre. Une manette à presser. Il ne reste plus qu'à attendre une demi-heure, pendant laquelle la machine blanche, dont le mécanisme ronfle doucement, accomplit de successifs miracles : savonnage, brassage, trois rinçages automatiques. Et le linge sort, propre, essoré, prêt pour le séchoir, sans que la ménagère ait eu à mettre ses mains dans l'eau.

Pendant que la fée électricité travaillait pour elle, notre jeune femme a été faire ses achats à la coopérative, qu'exploitent, à prix coûtant, les vétérans eux-mêmes. C'est un de ces marchés « à l'américaine » où, sous le même toit, on trouve de tout : viande, légumes, fruits, laitages, innombrables boîtes de conserves, bouteilles de coca-cola.

Revenue dans sa roulotte, la petite épouse prépare le dîner pendant que son ex-militaire, la tête dans ses mains, potassera un cours de chimie.

Mais il y a de fortes chances pour que ce soit lui qui fasse la vaisselle — exercice auquel sont dressés tous les maris des U. S. A !

MAIZENA

Ticket n° 23 feuilles E-J

ou tous tickets de pain validés P. G

BOURSE DE PARIS (clôture) - 19 mai

La tendance de notre place reste très maussade. Le lancement, aujourd'hui, des emprunts de la S. N. C. F. et des Bons de la Reconstruction contribue, dans une certaine mesure, à amplifier les dégagements. On glisse dans tous les groupes, mais les pertes sont rarement importantes. Les Internationales supportent aussi des réalisations. Le Suez fait exception et s'améliore à la suite du jugement de la Cour d'appel d'Alexandrie, faisant droit à la thèse de la Compagnie.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 65	81 60
5 % 1920	134	133 60
3 1/2 % Amort. 1942	93 10	93 05
3 1/2 % Amort. 1942	83 90	83 90
3 % Amort. 1945	83 10	83
4 % 1939	(119500)	(119500
4 % 1939	72625	72625
Crédit Nation. janv 1943	4931	4932
Crédit Nation. déc. 1943	8970	8955
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970
Banque de l'Indochine	12500	12480
Crédit National	....	3900
B. N. C. I.	970	970
Banque Paris-Pays-Bas	1525	1500
Banque Union Parisienne	1270	1240
Comptoir d'Escompte	1774	1773
Crédit Commerc. France	1130	1120
Crédit Industriel	1153	1160
Crédit Foncier France	2700	2710
Crédit Lyonnais	1805	1805
Société Générale	1855	1851
Société Marseillaise Créd.	1387	1420
Suez (action)	49500	50500
Suez (Société civile)	13500	13500
Ch. de fer Buenos-Aires	6200	6200
Métropolitain	695	680
Rosario Puerto Belgrano	2255	2175
Santa-Fé	10300	10400
Lyonnaise des Eaux	1260	1245
C. F. D. E.	1291	1281
Ed'son	2005	1905
Générale d'Electricité	2925	2945
Energie Industrielle	1215	1215
Radio-Electrique	215	210
T. S. F.	1525	1510
Union d'Electricité	561	555
Thomson-Houston	740	735
Dollfus-Mieg	34085	34200
Fils Fourmies	1865	1870
Gillet-Thaon	341	340
Perenelles	1920	1900
Saint-Frères	1555	1525
La Soie	4300	4280
Gaz Lebon	3175	3160
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1130	1130
Gaz et Electr. (Réunis)	642	634
Gaz France-Etranger	1505	1501
Aciéries de Longwy	1005	1025
Aciéries de Micheville	1270	1270
Aciéries du Nord	630	630
Chant. Saint-Nazaire	1025	1025
Châtillon-Commentry	970	945
C'roën B.	2050	2095
Commentry-Fourchamb.	1350	1325
Constr. Locomotives	1290	1290
Electro-Métallurgie	450	456
Selchimé	1045	1075
Fives-Lille	1505	1500
Pontgibaud	1290	1250
Aciéries de la Marine	980	980
Forges Nord-Est	748	748
Jeumont	730	719
Pont-à-Mousson	4550	4700
Denain-Anzin	2550	2500
Métaux	2290	2300
Peugeot	1270	1250
Schneider	3300	3215
Béthune	1902	1815
Charb. du Tonkin	2855	2810
Aniche	1480	1480
Courrières	549	547
Leus	725	700
Association Minière	2670	2655
Mokta-el-Hadid	12500	12025
Le Nickel	1150	1149
Ouenza	9595	9790
Penarroya	1970	1935
Française des Pétroles	3725	3715
Gafsa	3685	3626
Phosphates Constantine	900	910
Air Liquide	1075	1051
Bozel Maletra	585	605

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Cgines	1160	1185
Auby	....	1280
Rivet-Lieux	4200	4200
Kali-Sainte-Thérèse	2660	2700
Kuhlmann	1200	1215
Péchiney	1292	1285
Rhône-Poulenc	2686	1990
Saint-Gobain	4190	4125
Salines de Djibouti	2510	2500
Fort de Roscoe	22750	22100
Chargeurs Réunis	3515	3515
Bénédictine	13300	12200
Brasserie Quimès	28780	28100
Brasserie du Maroc	4200	6660
Dansey	1635	1680
Debray	1700	1700
Grands Moulins Corbeil	350	370
Grands Moulins Paris	240	225
Mumm	2117	2315
Nicaud	1690	1650
Olida	30700	30400
Raff. Suc. Saint-Louis	3305	3175
Raffineries Say	1295	1275
Saint-Raphaël	27500	27100
Sucreries Coloniales	1500	1505
Ciments Lafarge	16900	16675
Ciments d'Indochine	724	700
Poliet et Chausson	2180	2150
ex-coupon	ex 1750	1700
Caoutchoucs d'Indochine	1835	1765
Cultures Tropicales	485	465
Dunlop	3560	3505
Plantations Hévéas	742	750
Terres Rouges	1155	1120
Accial	2800	....
Cofy	1126	1150
Nouvelles Galeries	1135	....
Paris-France	2760	2720
Révillon	6950	7075
Librairie Hachette	4220	4250
Afrique Occidentale	5715	5650
Cie Générale Coloniale	1550	1470
Lyon-Madagascar	1165	1150
Marseille-Madagascar	11750	11650
Ouest-Africain	2025	2255
Entreprises Gté Giey	1140	1110
Travaux Marseille	2110	2150
Banque Ottomane	4280	4290
C. F. Franco-Canadien	26600	27500
Canadian Pacific	1575	1500
Central Mining	8025	8650
East Geduld	3966	4060
Geduld	2830	2830
Rio Tinto (unité)	7650	7690
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	25650	25800

MARCHE DES COURTIERS

Albi	781	752
Bruay	227	227
Hotchkiss	2590	2550
Hutchinson	5875	5825
Michelin	9200	9400
Cambodge	1735	1700
Cadang	2145	2135
Haaron	8675	8575
Restes	7450	7450
Cheribo	2075	2075
Pernod	1975	1960
Monaco	15550	14050
Galeries Barbès	1150	1180
— parts	275	278
De Beers	7050	6850
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2370	2285
Shell Transport	2145	2120
Franco Wyoming	2590	2525
Roan Antelope	329	325
Tanganyika	....	....

BOURSES D'ETUDES

Un budget de 250.000 fr. est prévu pour l'attribution de bourses d'études aux meilleurs candidats du concours d'entrée du C.D.M. (Centre d'Enseignement du Dessin et de la Mécanique). Ce concours a lieu le lundi 2 juin 1947. Adr. les demandes d'inscript. au secrétariat, 121, r. Pelleport, Paris-20e.

S.N.C.F.

Emission d'obligations 4°/o 1947

Pour la reconstruction et l'équipement du chemin de fer, la S.N.C.F. procède, à partir du 19 mai, à l'émission d'obligations 4 % 1947 en coupures de 5.000 et 50.000 francs. Les principales caractéristiques de ces obligations sont les suivantes :

— Coupons et remboursements nets d'impôts.

— Amortissement en 40 ans à compter du 1er juillet 1947, au pair par tirages au sort annuel ou par rachats en Bourse, avec faculté de remboursement anticipé à toute époque.

— Echéances d'intérêt et d'amortissement : 1er juillet 1948 à 1987, jouissance 1er juillet 1947.

Prix d'émission :
Obligation de 5.000 fr : 4.825 fr.
Obligation de 50.000 fr. : 48.250 fr.

Les souscriptions sont reçues sans frais aux guichets du service des titres et dans les principales gares de la S.N.C.F., aux guichets des comptables du Trésor, de la Banque de France et des principaux établissements de crédit.

(B.A.L.O. du 19 mai 1947.)

un Cachou GALLUS n'est jamais superflu...

Cachou Gallus

EN VENTE PARTOUT

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
par nouvelle méthode américaine
MARIANE - ANDREE CARIVENC
120, r. La Boétie (Mo Marbeuf) BAL 54-21

SENSATIONNEL COUP DE THÉATRE DANS LE MYSTÈRE DU BOIS (suite)

Tandis que les enquêteurs recherchent toujours, morte ou vive, l'élégante personne à qui appartenaient les chaussures abandonnées au bord du lac Saint-James, une nouvelle paire de chaussures féminines vient d'être trouvée au même endroit. Particularité troublante, il s'agit encore de très belles Chaussures d'Art Lepicart.

(*Communiqué* 978.)

PERDU 30 avril, 28, rue du Rocher, chien griffon breton, poils longs marron et beige foncés, yeux jaunes, collier rond sans marque, queue coupée. Grosse récompense. Thouvenin, 28, rue du Rocher ou 92, boul. Malesherbes, tél. Laborde 13-46, 62-40.

PERDU 11 mai, entre égl. Auteuil et Victorien-Sardou, clip or saphirs. Grosse récompense. Tél. JAS. 52-38.

ACHAT BIJOUX etc... TRES CHER — MICHEL — 6, pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert grat. 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX Brillants - Argenterie - Montres 23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

ACHAT de BIJOUX Brillants - Montres - Orfèvrerie 48, M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée - d'Antin

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND Tél. 62-21 8, Bd MONTMARTRE PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS

OFFRE EXCEPTIONNELLE QUANTITÉ LIMITÉE

SUPERMÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
97 pièces (24 cuillers, 24 fourchettes, 24 café, 1 louche, 24 couteaux, lame acier inoxydable... Fr. 2.500

MÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
37 pièces (12 cuillers, 12 fourchettes, 12 café, 1 louche). Fr. 625

ORFÉVRALUX dans la masse

Envoi contre remboursement

RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition N° 23 PARIS-1er

Métro : CHATELET

Paris-presse
100, rue de Richelieu
PARIS (2e)
Téléphn : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 17 mai 1947, « Paris-presse » a été tiré à 601.050 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse — (d)

DEVANT « HERCULE », LE CAMBRIOLEUR RECULE...

LA BARRE "HERCULE"

Hall Artisanat — FOIRE de PARIS — Stand 9553

Siège social : 56, rue du Moulin-Vert (PARIS) - SEG. 94-15

Pour L'HIVER prochain il faut COMMANDER MAINTENANT

Maximum de rendement

RADIATEURS ELECTRIQUES à chauffage DIRECT

ÉLÉMENTS en fonte juxtaposables, d'une puissance de 500 watts. CHAUFFENT par rayonnement et brassage de l'air ambiant.

fabrication garantie NORDIA 4, Cité Griset. PARIS XIe

EXPOSITION DE L'ÉLECTRICITÉ : GRAND PALAIS - STAND 29

FOIRE DE PARIS : HALL DE LA FONDERIE - STAND 12526

Nailon

Nailon durcit les ongles mous et cassants en quelques jours.

Laboratoires Richelieu

Distr. C.G.C.P. 9, rue d'Athènes, Paris.

DIRECT. cède MAISON Hte COUTURE pat. fourrure, lingerie fine dans 2 boutiques. OPERA. Grosse clientèle. Gros chiffre. 2 téléph. Force. Loyer 18.000. Bail 9 ans. Avec tout matériel 2 m. 1/2. Ecr. : COMTANT, 212047, r. Vivienne, 17.

DUBLY Détective 0+ 27e ANNEE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES. TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e EUR 52-39 37-36 48-53

DEVY Détective privées et commerciales Toutes missions 95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

SOMMER POLICE PRIVEE 35e ANNEE MISSIONS CONFIDENTIELLES RECHERCHES. SURVEILLANCES ENQUETES PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS avec fidélités de ce moment 94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

ROUFF® - Détective Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

Les Ets NEUBAUER Spécialistes du Véhicule utilitaire d'occasion de 500 kil. à 10 tonnes 6 et 8, boul. de la Somme - Paris-17e Tél. GALvani 93-02 à 04 Pub. L. I.

URIAGE à 12 km. de Grenoble (cars)

L'Etablissement Thermal Les Hôtels de la Société GRAND HOTEL BELLEVUE LES BAINS ouvriront le 9 juin Prix spéciaux pour juin et septembre Renseignements : S'adresser directement à l'Et. Thermal. Tél. 7

louez un autocar EXCURSIONS SERVICES D'USINES AEROPORTS Tel DOR 67-79

MARIAGES

SUPER-CARS 9, Av. de St-Mandé

SAUVEZ L'ESTOMAC!

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

CHAUSSURES D'ÉTÉ

TOILE OU DAIM MODELES LUXE

VENTE LIBRE

Vente en gros seulement

Ets DUCHENE et ALBRECHT

78, CHAMPS-ELYSEES Arcade Lido Tél. Ely. 57-46

l'Eté s'est installé chez Toutmain! 26, CHAMPS ELYSEES

GRAND CHOIX de Robes imprimés, Ensembles de Plage, Robes de Campagne, Tailleurs imprimés

Tous les jours - DEFILÉ DE MANNEQUINS

LA FORMULE NOUVELLE DE LA CO-PROPRIÉTÉ

MENTON

dans les plus beaux jardins de la Côte d'Azur

UN HABITAT IDÉAL - UN REVENU SÉRIEUX

STUDIOS ET APPARTEMENTS

LUXUEUSEMENT MEUBLÉS DEPUIS 195.000

Libres - Neufs - Grand Confort - Parc - Garage

RENSEIGNEMENTS - DOCUMENTATION SUR PLACE OU A. BEAUMONT - 18, Av. de la Victoire, Nice - 835-57

POUR LES BEAUX JOURS

"Le goût du jour au prix du jour"

CHAUSSURES PILLOT

P45

Une note d'Elégance

INTERMONDE

Les plus beaux Stylos Français

GARANTIS 2 ANS

Foire de Paris, Hall Bureau Montres, Stand 5301

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Pierre Baron, père de Mme Baron-Goulet, propriétaire de l'agence Publicités Réunies.

AVEC 4 POINTS D'AVANCE

ROUBAIX, en battant Le HAVRE a consolidé sa place de champion

● Cette fois, c'est terminé. Roubaix est définitivement champion de France, et ceci par un écart de points qui ne permet aucune discussion.

● En effet, le C. O. R. T. a vaincu Le Havre, tandis que Reims se faisait battre à Cannes, et cela place le club champenois à quatre points de Roubaix.

● Très difficile fut le succès du C. O. R. T. sur Le Havre. Le champion termine harassé, mais peut-on le lui reprocher ?

● Lille et Strasbourg sont sur le même plan. La Coupe semble avoir satisfait l'ambition de ses vainqueurs, qui ont été battus par Nancy.

● Mais Strasbourg qui battit, hier, Rennes, peut terminer troisième devant Lille, s'il bat demain Bordeaux au cours du dernier match de championnat.

● Quant aux Girondins, leur sort est réglé. Ils joueront la saison prochaine en deuxième division. Quoique vainqueurs hier de Metz, ils disparaîtront de la Division nationale du fait de la victoire de Montpellier sur Sète.

● Triste situation que celle des Girondins, qui peuvent terminer à égalité de points avec le S. O. M., mais battus par celui-ci au goal average.

● Deux clubs de seconde division doivent monter. L'un paraît être le F. C. Sochaux. Mais derrière lui la lutte est acharnée entre quatre concurrents : Alès, Angers, Lyon et Valenciennes.

● Nettement battu hier par Alès, Lyon ne peut plus guère espérer que sur une défaillance d'Alès et Angers, au cours des trois matches restant à jouer.

● Mais Alès finit très fort, et Angers a beaucoup plus de chances que Lyon, car un point seulement le sépare du club des Cévennes.

● Rouen, Le Havre, Bordeaux, Lyon, quatre grandes villes au deuxième plan du football français ! C'est à n'y pas croire.

Lucien GAMBLIN.

Un revenant, Grillon, et cinq inédits dans les dix-huit partants pour France-Hollande

M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, a décidé de convoquer dix-huit joueurs pour former l'équipe de France qui, le 26 mai, rencontrera le onze national hollandais, à Colombes.

Ces joueurs seront rassemblés demain à Maisons-Laffitte. En voici la liste :

Da Rui, Favre, Grillon, Marche, Jedrezack, Rodriguez, Prouff, Cuissard, Grégoire, Heiné, Baratte, Waast, Alpsteg, Bongiorni, Heisserer, Gabet et Dard. — M. C.

Dernière à Grenelle

Deglane ou Martinson pour le titre européen

Ce soir à Grenelle, les supporters du catch seront à leur affaire : Deglane et Martinson s'empoigneront, au Palais des Sports, pour le titre européen toutes catégories, que détient l'habile et solide Danois. Où échoua de peu Assirati Deglane entend réussir.

Robert Herland, notre grand « second », sera mis de nouveau à l'épreuve en face du champion gallois Bill Garnon, adversaire peu facile. Mais nous savons que le gros public attend Jimmy Hussey à l'œuvre avec délectation : l'homme aux coups de pied retournés, rond, rapide, impassible, aussi efficace que cocasse, ne pourra peut-être manœuvrer le dur Ghevaert à sa guise.

Vous avez lu dans notre édition « NOUVELLES COMPLÈTES », en vente à Paris à 11 heures, les résultats complets de la journée d'hier et les commentaires détaillés sur ces manifestations.

Omar le Noir domine Bahri !

TUNIS. — Omar le Noir très en verve a battu aux points le solide Bahri qui fit connaissance avec le tapis à deux reprises.

Un 5.000 en 14 minutes espoir de Heino

STOCKHOLM (par câble). — **Viljo Heino, en route pour l'Angleterre, a débuté à Helsinki par une course de 5.000 m. qu'il a couverts en 14' 25" 8/10. (Temps intermédiaires : 1.000 m., 2' 48" ; 2.000 m., 5' 41" ; 3.000 m., 8' 36" ; 4.000 m., 11' 33".)**

Heino se prépare pour les Jeux Olympiques et envisage de courir la distance en 14 minutes.

« Nous jouerons au Red Star »

Il y a un mois, nous annoncions la venue au Red Star de Bienvenu et Drouet, de l'Arago d'Orléans.

Les dirigeants du Stade Français et ceux du club orléanais ont laissé entendre que Drouet et Bienvenu iraient plutôt au club de la rue Louis-Le-Grand.

Nous avons vu hier les deux joueurs — Certes, le Stade Français est en pourparlers avec nos dirigeants. Mais nous avons donné notre parole, et pour bien des raisons, nous préférons aller au Red Star ! — M. C.

Les 2 championnats d'Europe de Bruxelles auront lieu mercredi

Samedi, un télégramme annonçait que les deux championnats d'Europe entre Kid Dussart-Proietti d'une part, et Degryse-Sandeyron étaient remis par suite d'une blessure de Kid Dussart.

Ce matin, un nouveau télégramme parvenait à Paris. Dussart, moins gravement touché qu'on ne le pensait, les deux titres seront disputés mercredi 21 mai, à Bruxelles, comme envisagé à l'origine.

Les rameurs belges possèdent la classe

On attendait beaucoup de la tenue des champions du S.N. Bruxelles à la Journée des Fondateurs. Leur réputation n'était pas surfaite puisqu'ils remportèrent de main de maître le quatre 1er et 2e catégories, et leur sculler, Collet, régla Giovanoni pourtant en belle condition.

Rentrée victorieuse de Cros

Cros a fait, à Hyères, une rentrée qui a été très remarquée, par un double succès sur 400 m. (53" 5/10) et sur 110 m. haies (15" 8/10). Au cours de la même réunion, Huebert franchit 1 m. 80 en hauteur..

✦ *Les Roumains Tanaceco et Rurak ont été invités à participer aux Championnats internationaux de France.*

Cas de conscience à Bordeaux et à Paris

CAS de conscience ou erreurs d'arbitrage ? L'ailier montferrandais Siman avait-il touché le premier en but, réussissant ainsi malgré le drop vengeur de Bergougnan, le match nul à Bordeaux ? Et le noir américain Holman Williams, plus scientifique, n'avait-il pas battu Jean Walzack au Palais des Sports ?

Voilà deux problèmes qui ne seront jamais résolus, car les décisions de l'arbitre qui s'appelle M. Pariès à Bordeaux, ou M. Pecqueur et ses deux juges à Paris, sont sans appel. Dans le premier cas, plusieurs joueurs masquaient à l'arbitre le point précis où Siman et Mellet se jetèrent en même temps sur la balle pour tenter de marquer ou de sauver. M. Pariès eut la loyauté de le reconnaître et de dire :

— Je ne puis accorder un essai que je n'ai pas vu marquer.

Dans ce cas, l'arbitre de touche eut dû donner son avis pour confirmer ou infirmer les dires des spectateurs bien placés qui prétendaient que l'ailier sprinter clermontois avait touché le premier.

OU EST LA VRAI BOXE ?

Dans le second cas, celui du Palais des Sports, il y eut unanimité ou presque autour du ring pour déclarer que Holman Williams n'avait pas perdu. Oh ! je sais, il se montra d'une nonchalance navrante, et une partie de la salle, la plus bruyante,

par GASTON BÉNAC

celle qui ne saisit pas les nuances de la boxe, ou qui est trop mal placée pour apprécier les coups portés en dedans dans l'infighting, le siffla car elle confondit le métier qui côtoie la ligne de démarcation qui sépare la faute des règles... américaines, avec le tenu et la boxe irrégulière. Et les juges hurlèrent avec les loups, ils crurent qu'il était de bonne politique de donner raison aux plus chauvins trop éloignés du ring pourtant pour donner un avis pertinent sur la boxe de près.

Walzack fut ardent, très méritant, mais combien son répertoire paraissait limité à côté de toute la gamme des portées de Mr. Williams artiste paresseux du ring. Pour le Californien, la boxe est un moyen d'annihiler le jeu meurtrier des puncheurs, et on comprend pourquoi cet homme de 35 ans, qui combat depuis 17 ans, a remporté plus de 320 victoires sur 360 matches. Et pourquoi aussi il n'a jamais été k.-o., même pas par Cerdan dont la victoire revêtait une autre netteté que celle remportée grâce à la décision des juges par le welter Walzack, plus léger que le noir (et c'est là son principal mérite) de 3 kilos 400.

Pendant ce temps, nos poids moyens de première zone, dans le peloton desquels désirent entrer aujourd'hui Walzack et Krawsyck, attendent toujours, l'arme au pied. Mais chacun pense : « Je prendrai celui-ci, mais pas l'autre. » Et pourtant, c'est ce seul problème, celui des moyens français, qui intéresse le gros public en ce moment et qui lui fait bouder les réunions... sans deux des quatre mousquetaires.

Holman Williams ne s'est pas fatigué devant un Walzack têtu

Le poids moyen noir américain Holman Williams que nous avons vu la saison dernière contre Marcel Cerdan nous est revenu. Cette fois, il a rencontré Jean Walzack, qui lui rendait près de trois kilos et demi, hier, dans le ring du Palais des Sports.

Certes, Williams n'était pas dans des dispositions bien belliqueuses ; arrivé depuis peu de New-York, il ne paraissait pas à son affaire ni physiquement ni moralement.

Cependant Williams démontra encore qu'il n'avait plus grand-chose à apprendre dans le domaine pugilistique, et il suivit son petit train-train sans se fatiguer outre mesure et en tenant continuellement son adversaire en respect.

La performance de Walzack a été intéressante, il ne s'est jamais laissé influencer ni dérouter par le métier de l'Américain et a tenu facilement la cadence qui lui était imposée. Mais, d'autre part, il n'a pas dominé pour mériter la victoire.

KRAWSYZK A DEPASSÉ « PANKO »

La rencontre de Lucien Krawsyzk et Jean Pankoviak fut d'un tout autre genre, ni l'un ni l'autre ne ménageant ses efforts, et la bataille étant âpre du commencement à la fin. Krawsyzk, plus vite et se montrant en progression, s'assura rapidement l'ascendant sur son adversaire, Pankoviak cherchant par tous les moyens à réagir.

Par son succès hier, Krawsyzk a mérité le droit d'être essayé contre les Degouve et Charron, en attendant Dauthuille, car en dépassant Pankoviak, le jeune Lucien pénètre dans le cycle des têtes de files de la catégorie.

On savait que Lefranc frappait. Nous avons appris, hier, qu'il encaissait moins bien. Cueilli à froid, il fut descendu d'entrée au tapis, sur un droit d'Oscar Menozzi.

Si bien que Lefranc, peu à peu, remonta le courant et devint menaçant, mais il avait été durement éprouvé et, la face tuméfiée, abandonna au huitième round. C.-W. HERRING.

"Je reste à Paris sous mon vrai jour" pour me montrer nous dit HOLMAN WILLIAMS

« Mais je veux montrer au public parisien un autre Williams que celui qu'il a vu hier. Je suis prêt à rencontrer n'importe quel moyen français : Degouve, Charron, Dauthuille, Krawsyck ! »

Nous demandons à Williams son opinion sur Cerdan :

— Il peut très bien battre Zale !

KNAEPKENS, l'homme-surprise de Paris-Valenciennes

(De notre envoyé spécial René MELLIX.)

VALENCIENNES (par téléphone). — *L'organisation de ce Paris - Valenciennes, qualificatif pour le championnat de France, a été déplorable : le préposé aux dossards est arrivé très en retard, le départ, par sa faute, étant donné avec 35' de retard ; pas de drapeau rouge et, à l'arrivée, pas de juge, c'est un comble.*

Cependant, la victoire-surprise de l'Anversois Franz Knaepkens, a été acquise d'une façon incontestable. Arrivé en tête au 155e kilomètre, le Belge partait avec Berton et Gilbert Martin à la poursuite de Berselli, échappé 15 kilomètres avant Cambrai. Le poulain d'Evrard, une fois rejoint, et Berton lâché sur crevaison, Knaepkens menait le plus fort, usant sur les pavés Berselli et G. Martin. Et, lorsque la côte de Lewarde, à 40 kil. du but, se présentait, Knaepkens démarrait et, dès lors, sa victoire était assurée.

Ce Paris-Valenciennes rapide (dans la première heure 42 kil. 500 et, dans les 2 heures, 82 kil. étaient couverts) a confirmé à Léo Véron, sélectionneur de l'équipe de France du « Tour », d'une part, que le Toulousain Huguet, en tête de l'échappée jusqu'après Senlis, victime d'une crevaison, revenant dans le peloton pour être de nouveau au commandement après Saint-Quentin jusqu'à ce que son dérailleur le laisse en panne sur le bord de la route, était en grande forme et méritait sa sélection ; d'autre part, que Teisseire, De Muer, Robic, Diot, Danguillaume, candidats sérieux avec les invisibles Vietto, Lazaridès n'y étaient plus en ce début de deuxième partie de la saison.

Une nouvelle fois, après le Grand Prix du Pneumatique, les vedettes fatiguées par de trop nombreux déplacements, ont fait faillite dans Paris-Valenciennes animé dans les 50 derniers kilomètres, par une légion de seconds plans, mieux préparés, plus en forme que les as. Ajoutons que P. Maye, Caffi, Guegan ont disparu sur accident.

« Plus de peur que de mal » nous a dit Huguet

Ce matin, le Toulousain Huguet et l'Agenais Macorig ont repris le train pour rentrer chez eux. Seul, Huguet porte des estafilades, suite de l'accident d'hier soir.

— Nous roulions entre Ham et St-Quentin, nous a-t-il dit, lorsque un pneu a éclaté à l'arrière ; la voiture est allée dans le fossé et, heureusement, s'est arrêtée à 50 centimètres d'un arbre. Dans le choc je me suis cogné au visage, mais il y a eu plus de peur que de mal. Dimanche, au départ des « Boucles de la Seine », je me présenterai fin prêt, avec un moral décuplé depuis que, le premier au départ de Paris-Valenciennes, vous m'avez annoncé ma sélection pour le « Tour ».

Macorig, lui, n'a eu aucun mal. — R. M.

LILLE, vainqueur de la Coupe, contre une sélection espagnole lundi à Pau

PAU. — Le match sensationnel dont on parlait depuis une semaine, entre une sélection de joueurs espagnols incorporés dans les grandes équipes françaises, et Lille, vainqueur de la Coupe de France, est entré dans le domaine des réalités, après une longue conversation qu'ont eu, récemment, à Paris, les dirigeants de la Section Paloise avec M. Gaston Barerau, sélectionneur unique de l'équipe de France.

L'entente est complète en ce qui concerne l'organisation de ce match et c'est le lundi de la Pentecôte qu'aura lieu la rencontre, au stade de la Croix-des-Princes, où l'élite du football va faire une entrée aussi éclatante qu'imprévue.

L'équipe lilloise se trouve actuellement au vert à Nay, près de Pau. — VERGES.

Vous devez aussi savoir que :

✦ Keteleer a remporté au classement général le Tour de Romandie devant Bartali, à 1 m. 41 sec. ; 3. Kubler, 4. Diggelmann, etc.

✦ Massal est sorti vainqueur du Circuit des Six-Provinces, son plus proche adversaire, Martin, ayant eu des démêlés au cours de la dernière étape.

✦ Minardi s'est qualifié à Bordeaux pour le Championnat de France de demi-fond en triomphant de Claverie, Godeau, Chazeau et Bertellin.

A. Van Schendel fera partie de l'équipe hollandaise désignée pour le « Tour »

AMSTERDAM. — Les dirigeants de la fédération hollandaise ont désigné, ce matin, six coureurs pour le Tour de France qui seront associés à quatre Anglais.

Les élus sont : Albert Van Schendel, de Toulouse ; Arie Vooren, Bouk Schellingerhoudt, H. Szengen, Jos Ransen et A. De Corver.

A. BERGER.

✦ *Les Italiens Toccacelli, Baïto, Tadei, retenus à Vallorbe et arrivés trop tard pour courir le Grand Prix d'Europe, repartent ce soir pour Milan.*

Léo Véron a désigné les 5 premiers éléments de l'équipe nationale du "Tour"

Léo Véron, à l'issue de Paris-Valenciennes, n'a rien eu à changer au début de liste de son équipe tricolore pour le Tour de France.

— Voici les cinq premiers élus, nous a-t-il dit, Thiétard, Idée, Fachleitner, Piot et Huguet. Après les « Boucles de la Seine », j'en désignerai peut-être encore deux ou trois, et pour compléter le lot, j'attendrai les autres épreuves.

Les cinq hommes désignés par Léo Véron n'offrent vraiment aucune matière à discussion. — R. M.

BUT

qui sera en vente aujourd'hui à Paris, et demain en province

VOUS FERA REVIVRE

...les belles phases du match France-Angleterre de Leeds ;

...la rencontre Toulouse-Montferrand, à Bordeaux, en finale de la Coupe de France de rugby ;

...les péripéties du championnat de France de football, avec notamment les matches de Roubaix, au Havre, Racing-Lens, à Colombes, etc. ;

...la rencontre Walzack-Williams au Palais des Sports ;

...la lutte des bolides au Grand Prix de Marseille ;

...les phases de la course cycliste Paris-Valenciennes, etc., etc...

BUT

16 PAGES, 100 PHOTOS, 10 fr.

« Le match France-Monaco aura lieu à Roland-Garros » affirme M. Gallay

La France et Monaco seront en opposition au troisième tour de la Coupe Davis, zone européenne. Mais le lieu de la rencontre fait l'objet d'un vif débat. Les Monégasques tiennent fort à jouer chez eux alors que nous tenons à ce que l'affaire se passe au Stade Roland-Garros.

M. Gallay, vice-président de la F.F.L.T., à qui nous avons demandé de nous fixer sur ce point, nous a dit :

— La prétention des Monégasques n'est pas soutenable. Le règlement de la Coupe nous donne le choix du lieu de la rencontre et vous pouvez tenir pour sûr que ce sera le central de Roland-Garros.

Ch. G.

Demandes d'emploi 30 fr.

Pr ALGER J. Journaliste financ. et litt. exc. référ. Lic. dr. et phil. dipl. sc. polit. parl. cour. angl. ch. pl. secr. ou presse, à partir de septembre. Ecrire à PARIS-PRESSE 744

J. H. 24 a. ch. place comme garçon courses, nettoyages ou autr. Regagnon, 7, sq. de Gascogne, Paris-20e

St.-dactylo poss.mach. cherche travail. RIGLET, 50, rue Rocher-9e.

Secr. sténo-dactylo écriv. cour. anglais ch. emploi app. début. 12.000. Ecrire à PARIS-PRESSE 740.

M. 60 a. parlant anglais 37 a. contrôleur w.-litz cherche place de surveillant jour ou nuit, surveillance magasin, bureau ou hôtel. PETIT, 12, allée des Alouettes, à BONDY.

Asc. transport, 28 a. possèd. réf. et garant., cherche place conf. gdes distances. M. CLAUDE, 19, Bld Sébastopol. - CAT. 99-67.

J. F. 30 ans très active ex chef secrétariat connaiss. parf. document. presse, commerce, etc. sér. référ. lib. suite ch. situat. stable secrét. ou anal. direct. Ecr. *Paris-presse* 730

Intellect. manuel techn. ach. vente exp. import. direct. import. export. dactyl. Ang. Esp. fabric. série bois, métal, machines-outils, etc. désire situation quelqu conf.

Ecrire Havas Toulouse 1737.

Jeune femme cherche place vendeuse débutante ds commerce luxe ou maison de confection. débutante. Ecrire à PARIS-PRESSE 742.

Ingénieur de construction avec intérêts pour travaux techniques et commerciaux étranger avec carte séjour connaiss. français, anglais, allemand, espagnol, portugais, slovène, cherche situation

KALDA, 3, rue Aucoin, à AUCH (Gers).

J. Femme cherche place garde-malade ou tiendr. intér. ch. personne seule. Ecr. PARIS-PRESSE 758.

Hom. 28 a. sérx, b. instr. b. prés. t. permis, conn. commerce, ch. emploi bien rémun. Bonheur, 10, passage Ponsard, Les Lilas.

Jeune Femme, bonne rémailleuse main, cherche travail à domicile. Ecrire « Paris-presse » N° 749.

CHEF D'ATELIER, 38 ans, très actif, au courant tous travaux tour, fraisage, rectif. cherche situation région Paris.

HAVAS 4110 MARSEILLE.

SECRÉTAIRE STÉNO - DACTYLO début, bon connaissances anglais. Ecrire « Paris-presse » N° 757.

22 ans, connais, dessin bâtiment et indust., cal., métrag. ch. emploi. Ecrire JEAN 21, Boulev. Massena

Excel. chauff. tr. bon. moral. 35 a. act. chauff. de ministère, ch. pl. chauff. part. Ecr. *Paris-presse* 751

Offres d'emploi 130 fr.

Demande jeune homme avec moyen de transport pour livraison. CVIOL, 21, rue Saint-Fiacre, Paris

La Grande Maison de Blanc, 8, Boulevard des Capucines, demande 1 Mlle ou 2 Hommes pour rayon rez-de-ch.

On demande un secrétaire de fabrication. Voir 10 à 12 Pressoir, 5, pl. Adjudant-Vincenot (Mo St-Fargeau)

On dem. bonnes sténos - dactylos. S'adr. matin Univer, 12, av. Lincoln

On dem. employées écrit. J. Fille, début. chiff. et calcul. bien. Impr. Montmartre, 4, pl. J.-B.-Clément (M° Sté Trinol. Chim Teyler 98, r. Chelles, Gagny, dem. 3 représen. ds rayon, ex. banl. fixe et comm. Se prés. 14-18 b. p. rend.-vs tél. 927 Le Rémy

Dame 30 à 50 a. pr tenir intérieur sachant cuisiner, coudre, linge. Références référencées. Bois Doré, 109, Boulevard Sébastopol, de 10 à 12 h. et de 15 h. à 17 h.

On dem. PEINTRES en VOITURES Célibat. de préfér. Possibil. de logement GUILLAUMET, 39, Gde-Rue, à Limeil-Brévannes (S.-et-O.)

On demande BONNE à TOUT FAIRE pour petit ménage. S'adr. Garage DUPLEIX, 6, r. Dunkerque, Paris-15e

Dem. chauffeur de maître av. sér. référ. Se prés. Les Usines de Melle 20, rue de la Baume, Paris (8e).

ON DEMANDE :

DACTYLO-FACTURIÈRE DACTYLO

EMPLOYée aux ÉCRITures

S'adresser PERMA, 29 bis, rue d'Astorg, Paris Le matin 9 à 11 h.

Mag. St-Germain-des-Prés, 37, rue du Four. Paris-6e dem. N. J., Fille ou J. Femme employée bur. b. écrit. 2) pr rayon mesure vêt. homme et dame : 1 vend salonnier, 1 détacheur Apprenons : 3) pour rayon Confection Homme : 1 vendeur.

STÉNO-DACTYLO, 28e, référence. Ducastel, 204 bis, rue Lafayette.

4. Paris-presse (d)

Rech. achet. ay. connais. techniq. nécan. et électr. Se prés. HOOVER 52, rue Anatole-Saint-Quentin.

Dem. bonne tt faire nourrie couch. blanch. bon. réf. Bedrossian, 9, r. Cas.Pinel, Neuilly-Seine Mai. 44-74

AJUSTEURS

MONTEURS CABL. TSF ou télé.

CABLEURS sur schémas téléph.

REGLEURS Ensembles téléph.

SOUDEUSES-CABLEUSES téléph.

TESTEURS

VERNISSEUR au pistolet

SACM, 1, av. Ariste-Briand, ARCUEIL, 10 m. Pte Orléans, Ca.ine

On dem. vendeuse nouveautés, 20 à 30 ans, sér. réf. exigés. Ecrire ou se présenter Garion, 78 boulevard Barbès, 18e (Métro : Barbès).

On dem. magasinier-outilleur d'urgence. S'adress. CITERNA, quai du Châtelier, ILE-St-DENIS (Seine).

On dem. 1ère main qual. flou et tailleur, constance, 32, rue Copernic

On dem. secrét. bne sténo-dactylo. BOUGUIN, 39, rue du Colisée.

Rech. d'urg. **PEINTRE** en Bon OUVR. MEUBLES pr LAQUAGE au pinc., de meubles de cuis. Ets NANTEUIL, 55, rue V.Hugo, Bagnolet (Mo Robespierre)

LIT 83, r. Faisanderie (16e) dem. Dessinateur exécution capable, bonne écriture, rapide pour plans Route ou Travx publics. Début. s'abstenir, exp. et diplômé. Ecrire, prof. ou se présenter 9 à 12 h ou 14 à 16 h. sauf vendredi et samedi.

Recherch. d'urgence plusieurs sténos-dactylos ayant une connaissance comptabilité, S'adr. 10, rue de la Banque, 8e, rue du Helder.

STÉNO-DACTYLO même débutante VIC 154 bd Haussmann Car. 12-81

On dem. 1ères mains pour le tailleur et le flou. Sér. référ. exigées. Franck, 91, aven. Paul-Doumer.

On dem. 1 Aléseur, 1 Ajust. Outill. Hydrotechnique, 29e Candie, Paintin

Bne Sténo-Dactylo brev. élém. Ecr. 1re lett. Mme Leblond 7, r. Poulet.

On **TRÈS Bs TOURNEURS**

Sté des Appareils Contrôleurs, 44, rue de Chanzy, Paris (11e)

Dem. STOPPEUSE à domic. bs gains MORLET 84 rue Lafayette. Paris

J. H. aide-comptable chrono. 64, r. Stendhal, 10 à 12 h. sauf samedi.

On dem. sténo-dact. expérim. Bne rétrib. Lab SIGER, 5, Cité Paradis, PARIS 10e). Tél. 18-64.

On dem. Dactylos - Facturières. LA SOIE, 155, rue Saint-Denis.

COUPEUSES CONFECTION ROBES Grandes séries, tr. b. rétrib, 179, r. Temple.

Jeunes lycéiens français (grandes écoles) disposés à compléter leur formation théorique par l'étude de problèmes concrets d'usine et placés dans la fabrication à des postes de commandement ou d'organisation, sont recherchés par très importante Société.

Ecrire à COURTY 1249 rue Vivienne, 17e. PARIS

Sertisseur mécanicien pour Usine Conserves. Se prés. E. D. C., 10, rue Sainte-Marie, à Gennevilliers.

Deman- **I CINTREUR** de pour tuyauterie de vapeur. Se présenter sauf le samedi 17-25, rue Saint-Denis **AITON**

LA COURNEUVE

Echantillonneuse capable demandée p. Chevreux Recouvrements, 6, Main-d'Or (11e). Se présent. 14 à 16 h.

Import. Sté à PARAY-VIEILLE-POSTE (S.-et-O.) dem. d'urgence 1) **I ACHETEUR** expérimenté décolletage et mécanique générale, 2) bon- **STÉNO-DACTYLO** ne capable rédiger courrier.

Ecrire St6 TECALEMIT. Références P. A. 336, BOITE POSTALE, N° 11, à PARIS (13e).

Bonnes finisseuses COUTURE demandées. Se présenter 60, Bld Malesherbes, Mo Lepeletier, URGENT.

Import. Groupe internation. créant nouv. serv. en France rech. collab. franc. 25-50 a. act. et instr. sit. de gr. rapp. immédiat et avenir. Constance, 9 bld Italiens, 15 à 17 h.

10 REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS expérim. bons produc. bien rétribués pr secteurs région parisienne suiv. : A) 20e 11e Montreuil Bagnolet ; B) 12e Vincennes Saint-Mandé, Saint-Maur ; C) 13e Villejuif, Ivry, Vitry, Le Kremlin ; D) 14e Montrouge, Alésia, Plaisance ; E) 4e, 5e, 6e ; F) 1er, 2e, 8e ; G) 10e et 3e ; H) 16e et Boulogne-s/Seine ; I) Neuilly, Levallois ; J) Versailles, Sèvres, Chaville et Vilroflay, dem. par Société Vinicole emp. région parisienne expos. Foire Paris et étendant son service commercial pr vente excellent apéritif connu, V.A.C. et V. libres, qualités 1er ordre, bons prix, commissions, tarif syndical et fixe après essai satisfaisant. Possib. situation avenir. Courtiers libres et Cabinets courtage s'abstenir.

Ecrire avec références à A. M. E. P.

37, rue du Cloître-Foy. à PARIS (8e)

Import. Société Viticole, banlieue parisienne demande d'urgence :

1) Très bon chef caviste organisateur, énergique, connaissant à fond traitement vins et coupage ;

2) Jeune caviste robuste, expérimenté connaissant tonnellerie ;

3) empl. régie, dactylo si poss. sténo

Bons traitements et avantages si compétents. Ne pas se prés. écr. réf. détaill. et prétent. ; SOCOVAR, 17 ter, r. Lebrun, CHATOU (S.-O.)

Dentiste dem. femme, chambre non couchée, non nourr. tél. Vau. 11-78.

Dem. comptable dactylo expérimenté. UVIOL, 21, r. St-Fiacre.

On dem. très bon DÉPANNEUR-Aligneur de chaîne. Se présenter Clarville, 6, imas. Chevaliers-2e.

Dem. b. ouvrière pr gaines, soutiens-gorge, maillots de bains a/mesures, trav. soigné. Se prés. 9 h. Bonnin, 112 bis, r. Championnet, Paris-18e

Agence de voyages dem. sténo-dact. sér. référ. S.C.T.T., 12, r. Auber.

OPTICIEN DIPLOMÉ, jeune, actif, dem. sous-préfecture Midi, références, situation d'avenir. Ecr. P. LALANNE, à MARMANDE.

RECHERCHONS

TOURNEURS-OUTILLEURS

HAUT SALAIRE. COOPE. CANTINE. Avantages sociaux, Compé. Se présenter de 10 à 11 h. sf samedi : GAVEAU, 78, r. Castel, FONTENAY-SOUS-BOIS (Seine) (Métro Château de Vincennes).

Recherchons jeune employée aux écritures dactylo. Se présenter : NADELLA, 183, rue de Courcelles. (Métro : Pereire).

Recherchons BONNES STÉNO-DACTYLOGRAPHES pour courrier commercial et technique. Ecr. avec références, NADELLA, 15, r. Gustave-Eiffel, à LEVALLOIS.

Sténo-dact. expériment. pl. stable. LEHMANN, 94, r. Prés.-Wilson, LEVALLOIS. Mo Anatole-France.

TRICOT MARION, 225, r. Saint-Martin, demande bonnetières sur métier rectiligne. Se présenter.

Rech. sténo-dact. et dactylo. S'ad. Frankel, 4, r. Jessaint, Paris-18e.

Recherchons retraité ou pensionné pour être mis au courant tirage et classement de plans, à entreprise. Ballet, 155, Bd Haussmann (8e).

Retraité pour encaissements matin et employé bureau pour factures. Se présenter : FLON-BARDOT, 22, rue du Boulot, PARIS.

On demande une STÉNO-DACTYLO très expérimentée. Ets P.G., 25, rue Pierre-Charron (8e).

SURJETEUSES, prime au rendement. Tricot Bastille, 12, r. Claude-Tillier (12e), Métro Reuilly-Diderot

On dem. ouvrières domic. et atelier pr robes floues. Référ. Marchand, 55, r. Montorgueil, Gut. 52-50

Chers. repris. b. commiss. outill. général Paris Banlieue, bon. prés. Conv. référ. SELVIT, 33, Ch.-Elysées

On demande très bonnes ouvrières pour le flou. — Se présenter : Auber-Couture, 21, rue Auber.

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pouv. voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiat. Girand, 20, r. Mogador, 9-12, 2e ét.

Dem. garçon course et début. dactylo vendeuse. Bon. prés. Comptoir Charon, 113, rue du Temple (3e).

TOURNEURS dem. pour réparat. moteurs électriques. Se présenter 7, r. Marcel-Royer, Gennevilliers.

Demandons chauffeur référ. mén. 5 ans transports. Ecr. COURTY, 285.399, rue Vivienne, 17e, Paris.

Bon mécanicien auto entr. répar. Bons tarifs. Métro Pte PANTIN. E.T. 9, r. Marceau, Pré-St-Gervais

BONNE DACTYLO-AIDE-COMPTABLE demandée par C. I. Européenne, 13, r. Notre-Dame-des-Victoires 4e étage. BOURSE.

On demande STÉNO - DACTYLO bonne instruction, sachant écrire, très le matin de 10 à 12 h. soir. DUBLY 121, r. Saint-Lazare (9e).

Dem. bons Tourneurs et Manœuvres Ets Thuel Chassaigne, 83-85, av. de la Grande-Armée. PARIS (16e).

On dem. bonnes sténos-dactylos, bonnes sténos-dactylos comptables et comptable (H. ou F.). Cas. Cantine. Se présenter le matin, Y. A. CHAUVIN, 6, r. aux Ours, Paris-3e

Chemin de Fer Métropolitain demande pour service exploitation période été personnel temporaire (ex 2, 4, 40 à 58 ans, habitant 1er, 2e, 7e, 8e, 9e ou 16e arrt. Se présenter 8 h, ou 14 h. muni références et pièces identité : Bureau Recrutement, 168, av. J.-Jaurès-19e

Demand. Dactylo-Facturière libre de suite. Se présenter le matin : Ets Tilmant, 32, r. du Sentier.

MANNEQUIN début. Se prés. mat. C. PAREL, 22, av. Montaigne

On dem. très bons mécaniciens munis réf. Garage Bonningue, Econen

Société rech. Sténo-Dactylo expérimentée ayan. certaine pratique. S'adr. 89, r. Miromesnil. Paris.

RECHERCHONS URGENCE STÉNO - DACTYLO expérimentée. Place stable. Cantine. MONZIES, 107, rue de l'Université. PARIS-7e

On dem. Sténo-Dact. expérimentée libre à après-midi pr semaine. J. PINEAU, 10, r. d. Caire. Lon. 54-05

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, r. Olivier-Métra-20e demand. **POINTEAU**

libre de suite. Très bonnes références exigées. Se prés. 11-12 h.

Demand BONNE 1ère MAIN GEORGETTE, 6, rue Darcet (17e)

Technicien exp. transp. interation. connais. anglais. Ecr. réf. Transports Jonemann, 54, r. Riquet

TECHNICIEN bien au courant fabrication pièces détachées automobile demandé pour usine banlieue Ouest. Donner référ. détaillées et prétentions. — Ecrire seulement : BOUQUANT, 150, Bld Haussmann, à PARIS (8e)

FORAINS BONS VENDEURS vente à la poignée BRIQUETS, concurrence impossa. Direct. usine. H. M., 109 b, r. Morillons Mo Vanves

Gde Firme Parfum. rech. représentants Paris et Province. Se prés. GARNIER, 42, pl. des Etats-Unis, mardi, jeudi, sam. d. ch. semaine.

Secrétaire sténo-dactylo libre suite pour Bât. et T. Pub. Entreprise Française de Travaux, 19, r. Octave-Mirbeau (17e). GAV. 48-33.

Femme de chambre, références sérieuses exigées, sinon inutile de se présenter. Haquenauer, 22, r. de la Faisanderie, de 9 à 10 ou de 12 à 16 heures, ou tél. KLEBER 12-36.

On dem. sténo-dact. tr. expérimentée Ecr. av. références et prétentions. S.A.T.M, 10, rue Marbeuf, PARIS

Ouvrières couture bien payées. URGENT - Tél. LABorde 33-96.

On dem. Facturière sté-dact. S'adr. M. BALE, 362, rue Saint-Honoré.

Surjeteuses, Mécaniciennes mach. plate et zigzag (bourdonneuse) pour atelier indémaill. Se prés. 26 r. Ph. Girard « Dany-Mailly » Mo Chapelle

Une sténo-dact. et une dactylogr. factu. ière export. exp. ér. Ets Lorcêne, 60, av. Marceau. Courbevoie

On dem. Secrétaire conn. anglais si possib. et sténo-dactylo, bien payées. Cab. Beau de Lomenie et Armengaud, 55, r. d'Amsterdam-8e

Bonne sténo-dact., franç.-angl. pour maison Export. Débutantes s'abstenir. Ne pas se présenter, écrire : EXPORT, 5, rue Daunou.

On **BONnes MÉCANICIennes** poches dem, **SALADEUSES**

pr vêtements Hommes. Travail atelier bien rétribué. Se présenter : **DARNAT DUMAS** 19, cité Voltaire. Métro : Boulets-Montreuil

On **STÉNO-DACTYLO** expédem. rim. Se prés. d'urg. PATHÉ 251, faub St-Martin. MARCONI

Syndicat Général de la Bourse de Commerce de Paris, rech. pour 1er. dem. standardiste homme. Se prés. au Secrétariat, mat. 10-12 h.

Ch. tr. bonne Sténo-Dactylo libre de suite Bons appointements. LAZAR, 75, rue des Vignes.

Maroquinerie fine demande comptable, mécanicien-dame, ouvrière modéliste. FAMLUX, 49, r. Hauteville.

On dem. vendeurs Confection Homme, JIMY, 135, bould Sébastopol.

Gérances 120 fr.

GÉRANCES DISPONIBLES AVEC LOGEMENT

PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro. Recherch. GÉRANTS libres pour HOTEL - Téléphoner SEG. 01-77.

Jeune Femme bonne présentation cherche emploi vendeuse ou gérance Paris ou station balnéaire. Ecrire au journal CORNET, 6, rue Nollet-17e.

Gér. lib. pr LIBR. PAPET Paris. COLOMBEL, 12, place la Bastille.

Demandons des Gérants pour : Café Bar Rest. Hôtel. - Urgent. Franchisse, 33, rue Poissonnière.

Echange appart. 8e arrond., 3 pièces, cuisine, s. de bains, ch. de confort contre bonne gérance Hôtel-Bureau. — Tél BALzac 55-35.

Travaux à façon 120 fr.

Faites revernir vos meubles par **POLIVERN** NORD 25-80